Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation : 2022

Rapport provincial du Québec

L'éducation au service de la Terre

LST

Copyright © 2023 L'éducation au service de la Terre

Table des matières

Section 1 :	**Introduction**	3
	Changements climatiques et éducation - Contexte	4
	Contexte du sondage	5
	Méthodologie et données démographiques	6
Section 2 :	**Qu'est-ce qui a changé?**	9
Section 3 :	**Que pensent les Canadiens des changements climatiques en 2022?**	20
	Partie 1 : Questions de connaissances	21
	Partie 2 : Effets et action	30
	Partie 3 : Éducation sur les changements climatiques	40
	Partie 4 : Enseignement des changements climatiques	47
Section 4 :	**Le public climatique**	56
Section 5 :	**Recommandations**	59

Pour consulter le sommaire exécutif et l'infographie, visitez : **LSF-LST.ca/fr/recherche-et-politique/sondage/**

Copyright © 2022 L'éducation au service de la Terre

L'éducation au service de la Terre
LST

L'éducation au service de la Terre (LST) est une organisation caritative canadienne, fondée en 1991, dont la mission est de promouvoir, par l'éducation, les connaissances, les compétences, les valeurs, les perspectives et les pratiques essentielles à un avenir durable.

Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation : 2022

Rapport provincial du Québec

Section 1 : Introduction

Changements climatiques et éducation - Contexte

Le changement climatique est l'un des défis les plus complexes et les plus vastes auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui. Selon un rapport publié en 2022 par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), la planète a déjà franchi un certain nombre de points de basculement cruciaux, et certains effets du changement climatique sont déjà irréversibles. Le Canada a connu une augmentation considérable des catastrophes liées au climat au cours de la dernière décennie, et il est urgent d'agir en utilisant les meilleures données disponibles pour s'assurer que les Canadiens réussiront à s'adapter et à prospérer.

Éducation et politique en matière de changement climatique

L'importante contribution du secteur de l'éducation à la lutte contre le changement climatique est reconnue au niveau mondial. Selon l'UNESCO, 95 % des 194 pays qui ont répondu ont inclus l'éducation au changement climatique dans leurs plans d'action nationaux sur ce phénomène. Cependant, cet engagement ne s'est pas encore traduit par une modification ultérieure des programmes scolaires, puisque près de la moitié des cadres de programmes scolaires de 100 pays ne contiennent aucun contenu sur le changement climatique et que, de plus, leur mise en œuvre n'est pas cohérente. Au Canada, seuls six des 13 provinces et territoires ont inclus le climat et la durabilité dans leurs documents curriculaires ou leur politique éducative. En outre, les programmes scolaires provinciaux mettent rarement l'accent sur l'impact actuel et prévu du changement climatique, sur les stratégies d'atténuation et d'adaptation, ainsi que sur le consensus scientifique en matière de climatologie.

Impacts sur les jeunes et importance de l'action des jeunes

Il est essentiel de fournir aux jeunes des connaissances scientifiques précises et des stratégies pour faire face au changement climatique afin de promouvoir un état d'esprit durable et de construire un système socio-économique résilient au climat. L'intégration de l'éducation climatique à toutes les matières et l'établissement de liens entre l'inégalité, la citoyenneté, l'intendance autochtone et les discussions sur le changement systématique favoriseront l'émergence d'une citoyenneté informée et donneront aux élèves les moyens d'utiliser leur voix et de plaider en faveur du changement dans leurs communautés. Mobiliser les jeunes au sujet des questions environnementales au sein de leurs communautés n'est qu'un point de départ pour les encourager à entreprendre des actions collectives par le biais de politiques, d'activisme et de création de réseaux. Pourtant, les jeunes ne peuvent pas s'attaquer seuls à la crise climatique : ils ont besoin de l'engagement des générations précédentes pour redresser les torts cumulés et changer le cours de l'avenir. L'éducation formelle et informelle de tous les Canadiens est la clé du succès dans la lutte contre le changement climatique.

Contexte du sondage

À mesure que les effets du changement climatique s'aggravent, le sentiment d'urgence d'agir pour les atténuer et s'y adapter s'accroît également. L'évolution du Canada vers la résilience et l'adaptabilité aux impacts climatiques actuels et futurs nécessitera un soutien, une éducation et une action à tous les niveaux de la société canadienne.

Le rapport Perspectives des Canadiens sur le changement climatique et l'éducation : 2022 présente les résultats d'une enquête nationale sur l'éducation au changement climatique menée par L'éducation au service de la Terre (LSF) et Leger Research Intelligence Group. L'enquête a permis de recueillir des données dans tout le Canada sur les connaissances de différents groupes sur le changement climatique et ses risques, ainsi que sur leurs opinions sur le rôle des écoles dans l'éducation au changement climatique. Ce rapport provincial du Québec présente les points saillants du rapport national complet et donne des résultats supplémentaires basés sur une analyse plus approfondie des données du Québec. Les résultats présentés ici permettent de comprendre les tendances au fil du temps et les perspectives actuelles des éducateurs, des élèves, des parents et du grand public en 2022. Grâce à ces connaissances, des recommandations fondées sur des données probantes peuvent être formulées pour combler les lacunes, promouvoir les points forts et corriger les perceptions erronées afin de mettre en œuvre les stratégies les plus efficaces pour soutenir tous les Canadiens dans leurs efforts de lutte contre le changement climatique.

Remerciements

Nous reconnaissons que les terres sur lesquelles nous vivons, travaillons, enseignons et apprenons sont les territoires traditionnels des peuples autochtones et que tous les Canadiens bénéficient de ces terres. Nous reconnaissons l'importance des perspectives autochtones et des liens avec la terre et le lieu dans notre travail de réconciliation pour répondre aux appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation. Cette enquête fait suite à une enquête sur l'éducation au changement climatique qui a été entreprise en 2019 par Ellen Field de l'Université Lakehead (avec le financement du CRSH), L'éducation au service de la Terre et Léger. La conception de l'enquête 2022 et l'analyse des données ont été dirigées par Pamela Schwartzberg, présidente et directrice générale de L'éducation au service de la Terre, Jennifer Stevens, gestionnaire de l'apprentissage, de la recherche et de la communication de LST, et les consultantes de LST, Karen Acton et Susan Elliott.

Leger Research Intelligence Group a assuré la collecte et l'analyse des données. Elaine Rubinoff, directrice des programmes de LST, et Samantha Gawron, gestionnaire des programmes, de l'engagement et du développement, ont assuré la promotion du sondage. Nous remercions la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants et de nombreuses autres organisations d'enseignantes et d'enseignants, ainsi que les partenaires de communication de LST pour avoir fait circuler le sondage auprès de leurs membres. Nous tenons également à remercier les 406 éducateurs, 1 373 parents, 1 208 élèves et 1 290 membres du grand public qui ont participé au panel Léger, ainsi que les 1 237 éducateurs, 462 parents, 586 élèves et 391 membres du grand public qui ont participé par le biais du lien du sondage ouvert sur le site de LST.

Nous tenons à remercier le gouvernement du Canada pour son soutien financier.

Méthodologie

Segmentation de la population

Pour ce sondage, les populations suivantes ont été identifiées :

- Éducateurs – comprend des enseignants d'écoles publiques et privées dans les systèmes éducatifs formels de la maternelle à la 12e année/au cégep, des auxiliaires d'enseignement, des chefs de service, des responsables de programmes et des experts-conseils en programmes d'études travaillant pour les conseils scolaires, des directeurs adjoints, des directeurs d'école, des chefs de district et des administrateurs d'école.
- Élèves – comprend des élèves actuels de la 7e à la 12e année/au cégep dans le système d'éducation formelle.
- Parents – comprend des parents d'élèves du système éducatif de la maternelle à la 12e année/du cégep.
- Grand public – comprend des participants du grand public qui ne s'identifient pas comme des éducateurs, des élèves ou des parents.

Procédures de recrutement

Leger Research Intelligence Group a assuré la collecte et l'analyse des données pour le compte de L'éducation au service de la Terre (LSF). Les panélistes de Leger ont reçu une invitation par courriel à répondre à l'enquête avec un lien unique pour chaque répondant. Tous les répondants du panel Léger (LEO) sont désignés par le terme « panel ». À partir du sondage Web de Léger, un total de 4 035 Canadiens ont été sondés en anglais et en français. Ce rapport contient les résultats des données du « panel ».

En raison des limites de la plateforme LEO pour sonder les 1000 éducateurs souhaités, l'enquête s'est appuyée sur une approche d'échantillonnage multiple où des réponses supplémentaires ont été recueillies par le biais d'un échantillonnage de commodité et en boule de neige par le biais d'un lien d'enquête ouvert hébergé sur le site Web de LST. De nombreuses associations d'enseignants et organisations liées à l'éducation ont contribué à la promotion de l'enquête par le biais de leurs réseaux provinciaux et territoriaux.

Collecte des données et fiabilité statistique

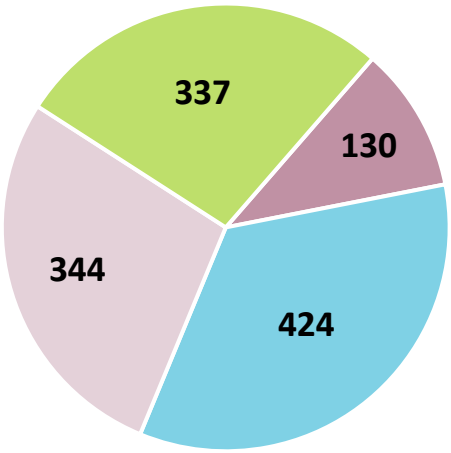
Dans le cadre du processus d'analyse, les données sont pondérées par âge, sexe et province (selon les proportions de Statistique Canada) afin de s'assurer que les données sont représentatives du public canadien et reflètent l'opinion des Canadiens. Les données démographiques sont présentées sous leur forme non pondérée.

À partir de l'échantillon recueilli par le biais du lien ouvert du CSF, un total de 2 461 questionnaires remplis ont été reçus entre le 9 novembre 2021 et le 6 mars 2022. Les données supplémentaires du lien ouvert ont été utilisées lorsque les données du panel Léger étaient insuffisantes, et n'ont donc été nécessaires que pour augmenter les données des répondants éducateurs pour la SK, le MB et l'ATL dans les rapports provinciaux

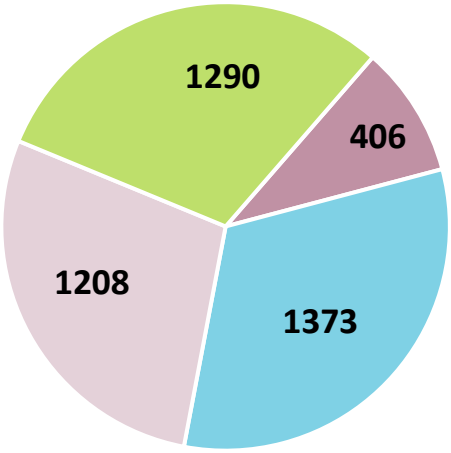
Pour plus de détails, voir la section sur la méthodologie du rapport national complet.

Données démographiques de 2022

Groupes de répondants du Québec

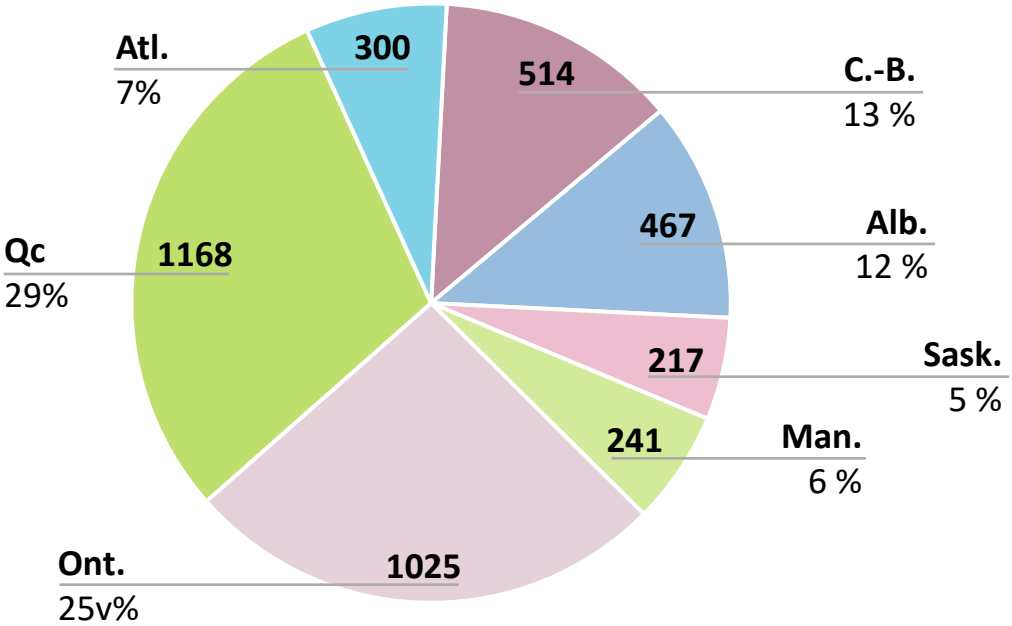


Groupes de répondants nationaux



Éducateurs Parents Élèves Grand public

Répondants nationaux par province/région

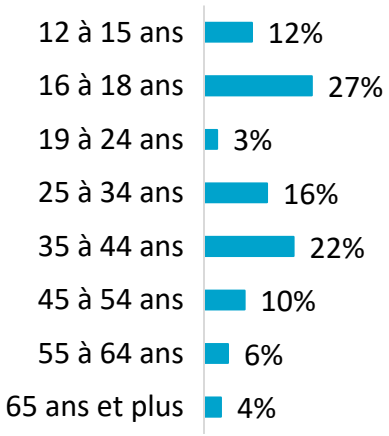


Total pour le pays : *n*=4,035
Total pour le Québec : *n*=1,168

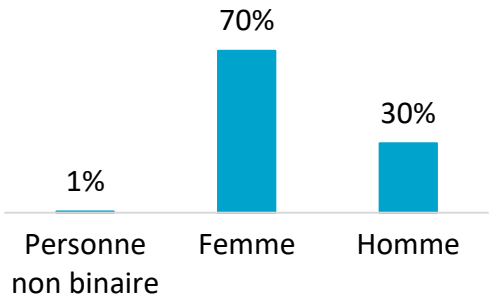
Données démographiques du Québec 2022

Total

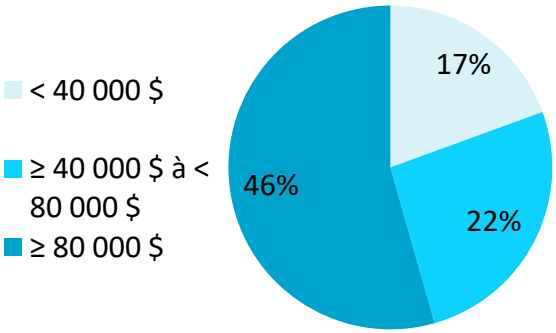
Âge



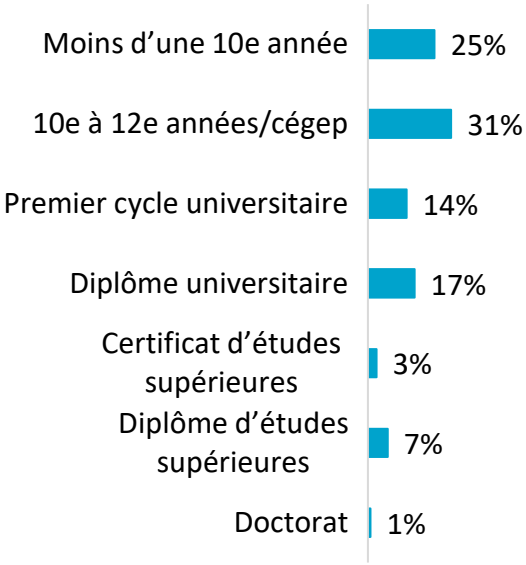
Genre



Revenu familial



Niveau d'éducation



Total Qc: *n*=1,168

Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation : 2022

Rapport provincial du Québec

Section 2 : Qu'est-ce qui a changé depuis 2019?

Connaissances générales sur les changements climatiques

Les répondants ont été invités à répondre à dix questions sur les changements climatiques au début du sondage afin de tester leurs connaissances et leur compréhension. Chaque question avait une bonne réponse. Le nombre de bonnes réponses par groupe de répondants et par province/région est indiqué sur la diapositive suivante. Vous trouverez ci-dessous les questions posées aux répondants, avec les bonnes réponses en gras.

B1. Pensez-vous que les changements climatiques sont…?

- **a. Causés principalement par l'activité humaine**
- b. Causés principalement par des changements naturels survenant dans l'environnement
- c. Causés par l'activité humaine et les changements naturels dans des proportions pratiquement égales
- d. Inexistants
- e. Je ne sais pas.
- f. Autre (veuillez préciser)

B2. Lequel des énoncés suivants se rapproche le plus de votre opinion?

- **a. La plupart des climatologues pensent que les changements climatiques sont une réalité**.
- b. La plupart des climatologues ne pensent pas que les changements climatiques sont une réalité.
- c. Les climatologues ne s'entendent pas quant à savoir si les changements climatiques sont une réalité ou non.
- d. Je ne connais pas suffisamment le sujet pour m'en faire une opinion.

B3. Les changements climatiques sont causés par…

- a. Les émissions des centrales nucléaires
- b. L'amincissement de la couche d'ozone
- c. La pollution particulaire
- **d. Le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre**
- e. Les produits chimiques industriels
- f. La variabilité naturelle
- g. Je ne suis pas sûr(e).

B4. Le principal processus à l'origine des changements climatiques est…

- a. Le fait qu'il entre plus de chaleur du soleil dans l'atmosphère terrestre à cause de la couche d'ozone plus mince
- **b. Une augmentation des gaz dans l'atmosphère terrestre qui retiennent la chaleur**
- c. Une augmentation de l'activité solaire
- d. La pollution de l'air par les particules qui reflètent la chaleur vers la Terre
- e. Je ne suis pas sûr(e).

B5. Est-il vrai ou faux que le Canada, en tant que nation arctique, est davantage touché par les effets des changements climatiques?

- **a. Vrai**
- b. Faux
- c. Je ne suis pas sûr(e).

B6. La température moyenne au Canada depuis 1948…

- a. A diminué de 1 à 1,5 degré Celsius
- b. A diminué de 1 à 0,5 degré Celsius
- c. A diminué de 0,5 à 0 degré Celsius
- d. Est restée la même
- e. A augmenté de 0 à 0,5 degré Celsius
- f. A augmenté de 0,5 à 1 degré Celsius
- **g. A augmenté de 1 à 1,5 degré Celsius**
- h. Je ne suis pas sûr(e).

B7. Au Canada, quel secteur est actuellement le plus important émetteur de gaz à effet de serre?

- a. L'agriculture
- b. L'industrie lourde
- c. L'électricité
- d. Les bâtiments
- **e. Le pétrole et le gaz**
- **f. Les transports**
- g. La production de déchets
- h. Je ne suis pas sûr(e).

B8. Au cours des 20 prochaines années, les hivers canadiens devraient être plus froids et il devrait y avoir plus de neige.

- a. Vrai
- **b. Faux**
- c. Je ne suis pas sûr(e).

B9. À quel changement de température minimal le consensus scientifique prédit-il que le réchauffement climatique aura des conséquences majeures sur la santé, les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, l'approvisionnement en eau et la croissance économique?

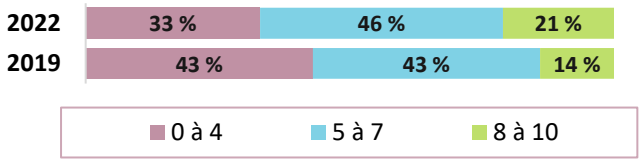
- a. 0 degré Celsius
- b. 0,5 degré Celsius
- c. 1 degré Celsius
- **d. 1,5 degré Celsius**
- e. 2 degrés Celsius
- f. 2,5 degrés Celsius
- g. Je ne sais pas.

B10. Que doivent faire les pays pour que les températures restent dans les limites que le système terrestre peut tolérer?

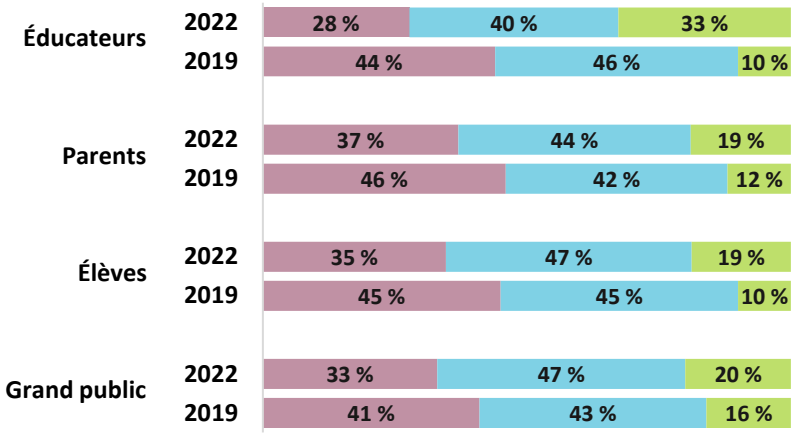
- a. Augmenter considérablement les émissions
- b. Augmenter modérément les émissions
- c. Ne rien faire
- d. Réduire modérément les émissions
- **e. Réduire considérablement les émissions**
- **f. Cibler la norme zéro émission**
- g. Je ne sais pas.

Connaissances générales sur les changements climatiques

Total des réponses correctes de 2019 vs. 2022



Total des réponses correctes – Groupe de répondants

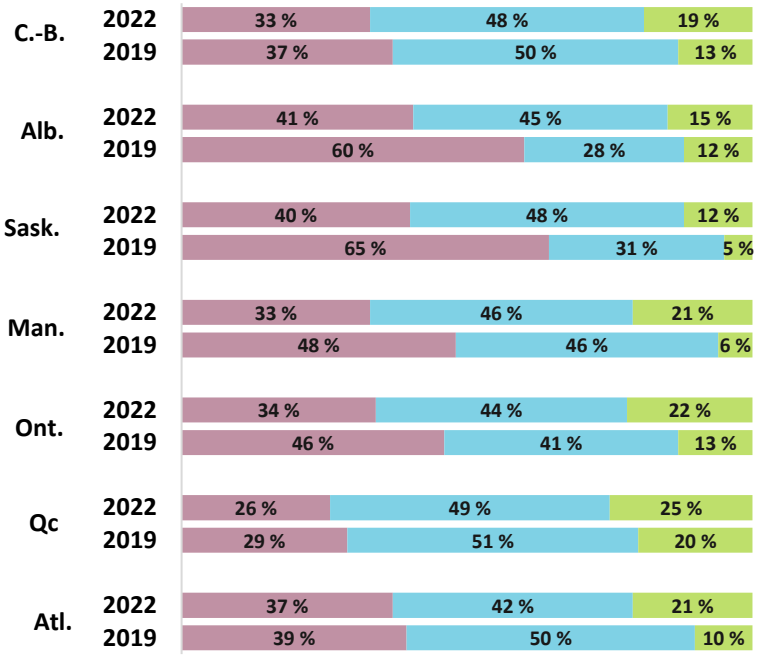


2022 : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : *n* = 2 191 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 908)

Les connaissances générales sur les changements climatiques ont augmenté en moyenne depuis 2019. Plus de Canadiens ont réussi le test de 10 questions sur le changement climatique intégré au sondage (67 % de réussite en 2022 contre 57 % en 2019).

. En outre, beaucoup plus d'éducateurs l'ont réussi avec un résultat supérieur à 80 % en 2022 par rapport à 2019 (33 % contre 10 %). C'est aussi le cas des parents (19 % contre 12 %), des élèves (19 % contre 10 %) et du grand public (20 % contre 16 %).

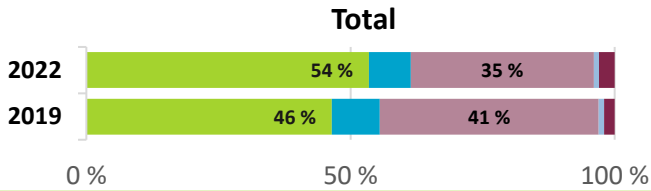
Total des réponses correctes – Par province/région



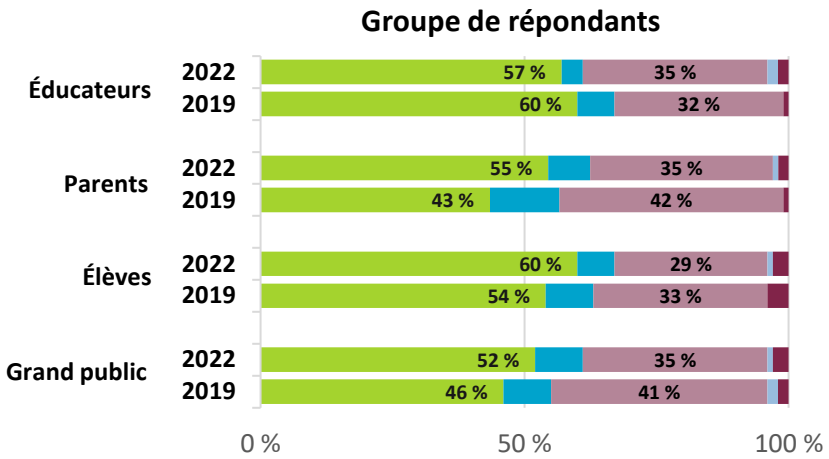
2022 : *n* = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
2019 : *n* = 2 191 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 749, Qc = 814, Atl. = 118)

Les connaissances générales sur les changements climatiques ont augmenté à l'étendue du Canada. La majorité des régions ont montré une amélioration significative pour le test de connaissances sur les changements climatiques. Beaucoup moins de répondants ont échoué en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario. De plus, nettement plus de répondants de la Colombie-Britannique du Manitoba de l'Ontario du Québec et de la région de l'Atlantique ont pu répondre correctement à huit questions ou plus. Bien que l'Alberta et la Saskatchewan se soient améliorées, leurs pointages restent inférieurs à ceux du reste du Canada.

Pensez-vous que les changements climatiques sont…?



- Causés principalement par l'activité humaine *(bonne réponse)*
- Causés principalement par des changements naturels survenant dans l'environnement
- Causés par l'activité humaine et les changements naturels dans des proportions pratiquement égales
- Inexistants
- Je ne sais pas.



2022 : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : *n* = 2 188 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 484, Grand public = 907)

La majorité des répondants ont raison de penser que les changements climatiques sont causés principalement par l'activité humaine. Davantage de répondants ont répondu correctement en 2022 (54 % contre 46 % en 2019), ce qui est assez cohérent entre la plupart des groupes de répondants. Les parents ont enregistré les gains les plus importants (55 % en 2022 contre 43 % en 2019). Cependant, les éducateurs sont moins nombreux à avoir répondu correctement en 2022 (57 % contre 60 % en 2019).

Par ailleurs, une proportion (35%) de répondants pensent toujours que les changements climatiques sont causés tant par l'activité humaine que les changements naturels, bien que ce nombre ait diminué, depuis 2019.

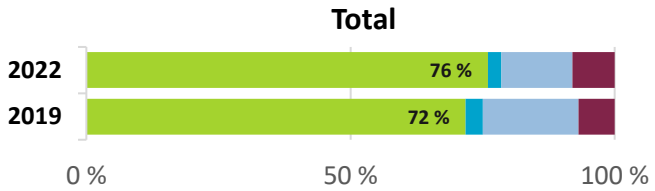
	Causés principalement par l'activité humaine *(bonne réponse)*		
Province	**2019**	**2022**	**(+/-)**
C.-B.	47 %	59 %	+12
Alb.	28 %	40 %	+12
Sask.	29 %	41 %	+12
Man.	39 %	50 %	+11
Ont.	46 %	55 %	+9
Qc	57 %	60 %	+3
Atl.	51 %	44 %	-7

2022 : *n* = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
2019 : *n* = 2 188 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 748, Qc = 812, Atl. = 118)

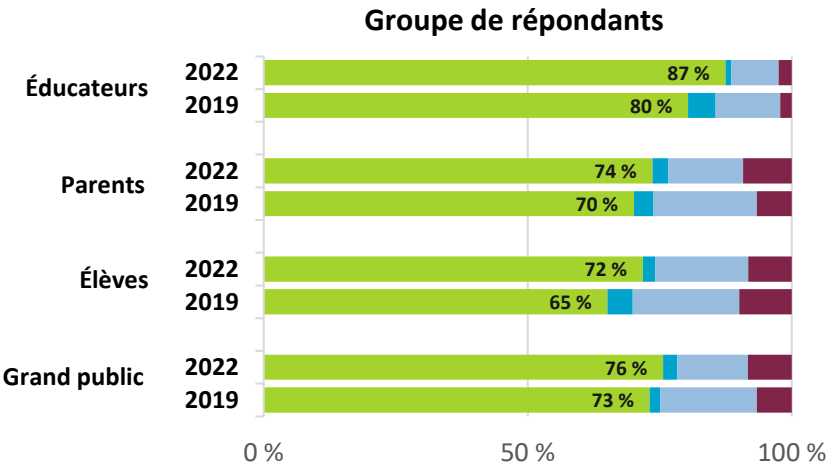
Le pourcentage de répondants qui ont répondu correctement à cette question en 2022 a augmenté dans toutes les régions (par rapport à 2019), à l'exception de la région de l'Atlantique.

Les bonnes réponses ont augmenté de 3 % au Québec à 12 % en Colombie-Britannique, en Alberta et en Saskatchewan entre 2019 et 2022.

Lequel des énoncés suivants se rapproche le plus de votre opinion?



- La plupart des climatologues pensent que les changements climatiques sont une réalité. *(bonne réponse)*
- La plupart des climatologues ne pensent pas que les changements climatiques sont une réalité.
- Les climatologues ne s'entendent pas quant à savoir si les changements climatiques sont une réalité ou non.
- Je ne connais pas suffisamment le sujet pour m'en faire une opinion.



2022 : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : *n* = 2 189 (Éducateurs = 110, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 907)

Une majorité de personnes interrogées croient, à juste titre, que la plupart des climatologues pensent que les changements climatiques sont une réalité. Les répondants sont un peu plus nombreux à être de cet avis en 2022 (76 %) qu'en 2019 (72 %).

De même, les répondants de chaque groupe sont plus nombreux à être de cet avis en 2022 qu'en 2019. La plus forte augmentation des réponses correctes de 2019 à 2022 a été observée chez les éducateurs et les élèves, avec une augmentation de 7 %.

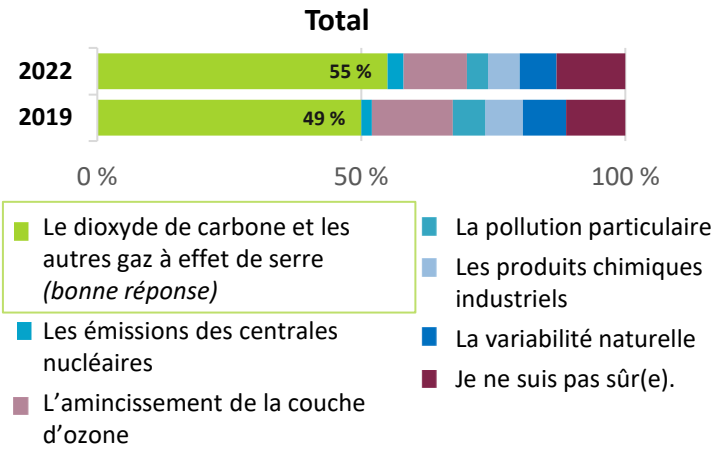
	La plupart des climatologues pensent que les changements climatiques sont une réalité. *(bonne réponse)*		
Province	**2019**	**2022**	**(+/-)**
C.-B.	78 %	79 %	+1
Alb.	61 %	73 %	+12
Sask.	52 %	73 %	+21
Man.	70 %	70 %	–
Ont.	70 %	76 %	+6
Qc	81 %	77 %	-4
Atl.	67 %	77 %	+10

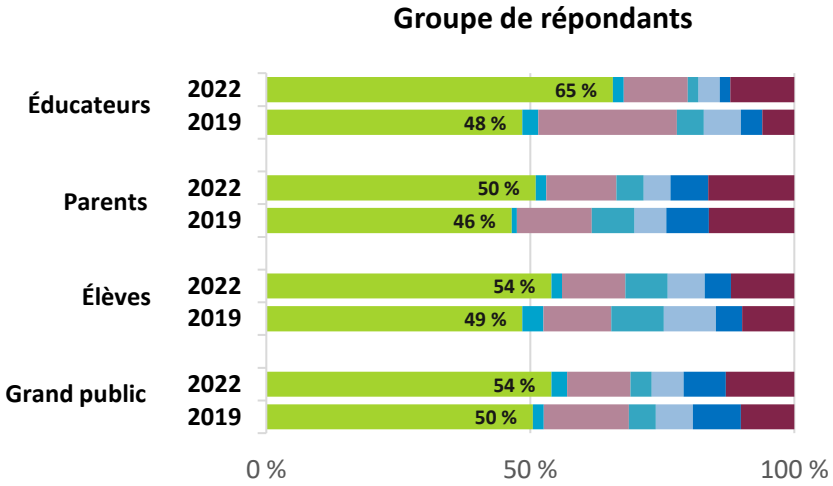
Le pourcentage de répondants qui ont répondu correctement à cette question en 2022 a augmenté dans toutes les régions (par rapport à 2019), à l'exception du Québec, où les résultats ont diminué de 4 points de pourcentage, et du Manitoba, pour qui les chiffres de 2019 sont restés les mêmes.

Les bonnes réponses ont augmenté de 1 % en Colombie-Britannique et de 21 % en Saskatchewan

2022 : *n* = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
2019 : *n* = 2 188 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 749, Qc = 812, Atl. = 118)

Les changements climatiques sont causés par…





2022 : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : *n* = 2 191 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 908)

En ce qui concerne la compréhension des causes scientifiques des changements climatiques, un peu plus de la moitié (55 %) des personnes interrogées en 2022 ont répondu correctement que le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre sont la cause principale des changements climatiques, contre moins de la moitié (49 %) en 2019.

Les éducateurs ont enregistré la plus forte augmentation des réponses correctes à cette question (65 % contre 48 %). Les parents sont restés les plus « incertains », la moitié seulement ayant choisi la bonne réponse.

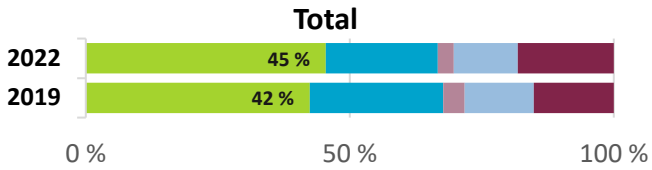
	Le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre *(bonne réponse)*		
Province	**2019**	**2022**	**(+/-)**
C.-B.	52 %	58 %	+6
Alb.	44 %	48 %	+4
Sask.	34 %	52 %	+18
Man.	49 %	60 %	+11
Ont.	48 %	52 %	+4
Qc	55 %	64 %	+9
Atl.	49 %	46 %	-3

2022 : *n* = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
2019 : *n* = 2 190 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 749, Qc = 814, Atl. = 118)

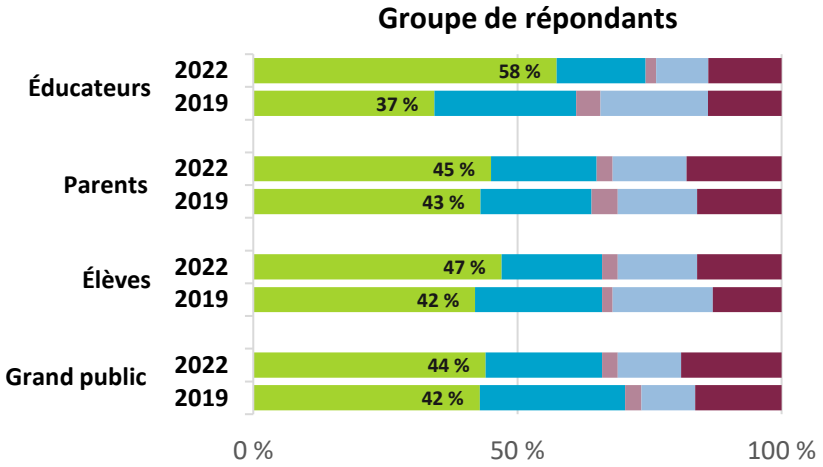
Le pourcentage de bonnes réponses quant à la cause des changements climatiques a augmenté pour les répondants de toutes les provinces, à l'exception de ceux de la région de l'Atlantique.

La Saskatchewan a connu la plus forte augmentation de bonnes réponses entre 2019 et 2022, avec un nombre considérablement plus élevé de répondants en Saskatchewan qui ont répondu correctement à cette question en 2022 (52 %) qu'en 2019 (34 %).

Le principal processus à l'origine des changements climatiques est…



- Une augmentation des gaz dans l'atmosphère terrestre qui retiennent la chaleur *(bonne réponse)*
- Le fait qu'il entre plus de chaleur du soleil dans l'atmosphère terrestre à cause de la couche d'ozone plus mince.
- Une augmentation de l'activité solaire
- La pollution de l'air par les particules qui reflètent la chaleur vers la Terre
- Je ne suis pas sûr(e).



2022 : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : *n* = 2 184 (Éducateurs = 110, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 903)

Moins de la moitié des répondants ont répondu correctement que le principal processus à l'origine des changements climatiques est une augmentation des gaz dans l'atmosphère terrestre qui retiennent la chaleur. Le pourcentage de bonnes réponses a légèrement augmenté entre 2019 (42 %) et 2022 (45 %).

Alors que tous les groupes de répondants ont montré des gains dans la réponse correcte en 2022, les éducateurs ont affiché la plus grande amélioration dans la compréhension du principal processus qui sous-tend le changement climatique (58 % en 2022 contre 37 % en 2019).

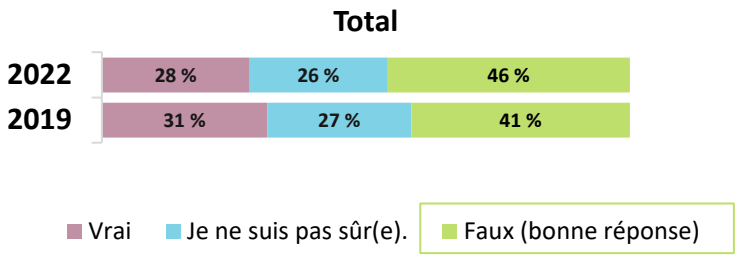
	Une augmentation des gaz dans l'atmosphère terrestre qui retiennent la chaleur *(bonne réponse)*		
Province	**2019**	**2022**	**(+/-)**
C.-B.	48 %	45 %	-3
Alb.	43 %	45 %	+2
Sask.	25 %	38 %	+13
Man.	38 %	43 %	+5
Ont.	41 %	44 %	+3
Qc	46 %	51 %	+5
Atl.	39 %	42 %	+3

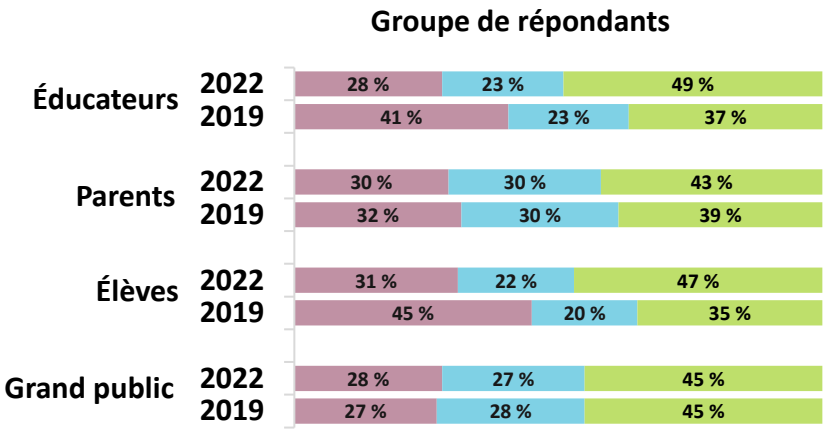
2022 : *n* = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
2019 : *n* = 2 184 (C.-B. = 195, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 69, Ont. = 748, Qc = 810, Atl. = 118)

Le pourcentage de répondants ayant répondu correctement à cette question à propos des changements climatiques a augmenté pour les répondants de toutes les provinces/régions, à l'exception de ceux de la Colombie-Britannique.

Les bonnes réponses ont augmenté de 2 % en Alberta et de 13 % en Saskatchewan entre 2019 et 2022.

Au cours des 20 prochaines années, les hivers canadiens devraient être plus froids et il devrait y avoir plus de neige.





2022 : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : *n* = 2 190 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 907)

Lorsqu'on leur a demandé si, au cours des 20 prochaines années, les hivers canadiens devraient être plus froids et il devrait y avoir plus de neige, moins de la moitié des répondants ont répondu correctement que cette affirmation était fausse. Plus de répondants ont répondu correctement en 2022 (46 %) qu'en 2019 (41 %). Plus d'un quart des personnes interrogées sont restées incertaines en 2019 (27 %) et en 2022 (26 %).

Les bonnes réponses ont augmenté dans tous les groupes de répondants, sauf parmi les membres du grand public, où les bonnes réponses sont restées constantes entre 2022 (45 %) et 2019 (45 %). Les étudiants et les éducateurs sont nettement plus nombreux à répondre correctement à cette question dans l'énoncé 2022 (les deux groupes ont augmenté de 12 points de pourcentage).

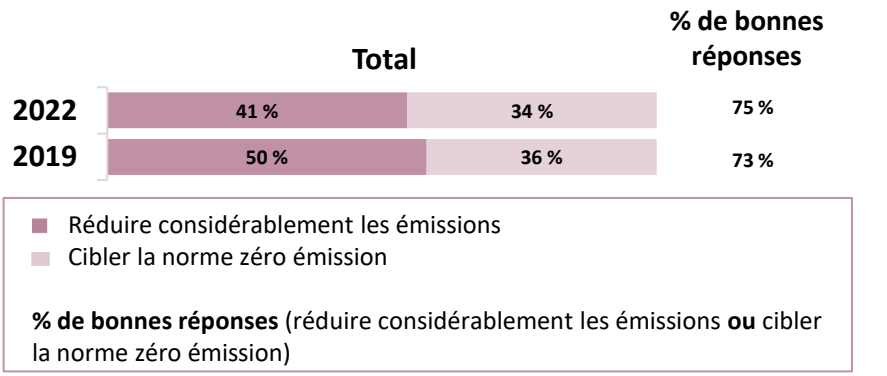
	Faux *(bonne réponse)*		
Province	**2019**	**2022**	**(+/-)**
C.-B.	38 %	37 %	-1
Alb.	43 %	42 %	-1
Sask.	37 %	42 %	+5
Man.	35 %	42 %	+7
Ont.	41 %	43 %	+2
Qc	45 %	58 %	+13
Atl.	41 %	48 %	+7

Le pourcentage de bonnes réponses a augmenté dans toutes les provinces/régions, à l'exception de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, où les bonnes réponses ont diminué de 1 % de 2019 à 2022.

Les bonnes réponses ont augmenté de 2 % en Ontario à 13 % au Québec entre 2019 et 2022.

2022 : *n* = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
2019 : *n* = 2 187 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 749, Qc = 813, Atl. = 118)

Que doivent faire les pays pour que les températures restent dans les limites que le système terrestre peut tolérer?



2022 : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : *n* = 2 189 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 906)

Lorsqu'on leur a demandé ce que les pays devaient faire pour que les températures restent dans une plage tolérable, environ trois quarts des personnes interrogées ont pu répondre correctement qu'ils devaient soit réduire considérablement les émissions soit cibler la norme zéro émission. Les réponses étaient semblables, mais légèrement meilleures en 2022 (75 %) par rapport à 2019 (73 %).

Les bonnes réponses ont augmenté dans tous les groupes de répondants, sauf parmi les membres du grand public, où les bonnes réponses sont restées constantes entre 2022 (74 %) et 2019 (74 %). Les élèves ont connu la plus forte augmentation de bonnes réponses de 2019 (65 %) à 2022 (76 %) avec une augmentation de 11 %.

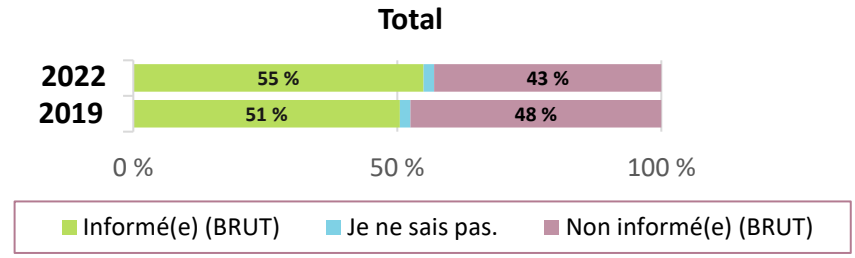
	% de bonnes réponses (Réduire considérablement les émissions **ou** cibler la norme zéro émission)		
Province	**2019**	**2022**	**(+/-)**
C.-B.	71 %	76 %	+5
Alb.	64 %	65 %	+1
Sask.	60 %	70 %	+10
Man.	74%	66%	-8
Ont.	74 %	76 %	+2
Qc	82 %	78 %	-4
Atl.	68 %	75 %	+7

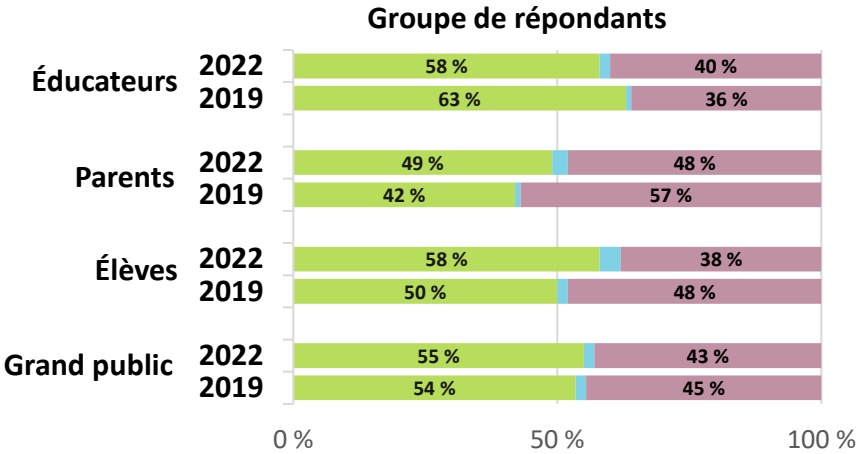
2022 : *n* = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
2019 : *n* = 2 188 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 748, Qc = 812, Atl. = 118)

Le pourcentage de bonnes réponses a varié dans toutes les provinces/régions de 2019 à 2022. La plupart des régions ont connu une augmentation des bonnes réponses, mais au Manitoba et au Québec, les bonnes réponses ont diminué de 8 % et de 4 % respectivement entre 2022 et 2019.

Les bonnes réponses ont augmenté de 1 % en Alberta et de 10 % en Saskatchewan entre 2019 et 2022.

Personnellement, dans quelle mesure vous considérez-vous informé(e) en ce qui concerne les changements climatiques?



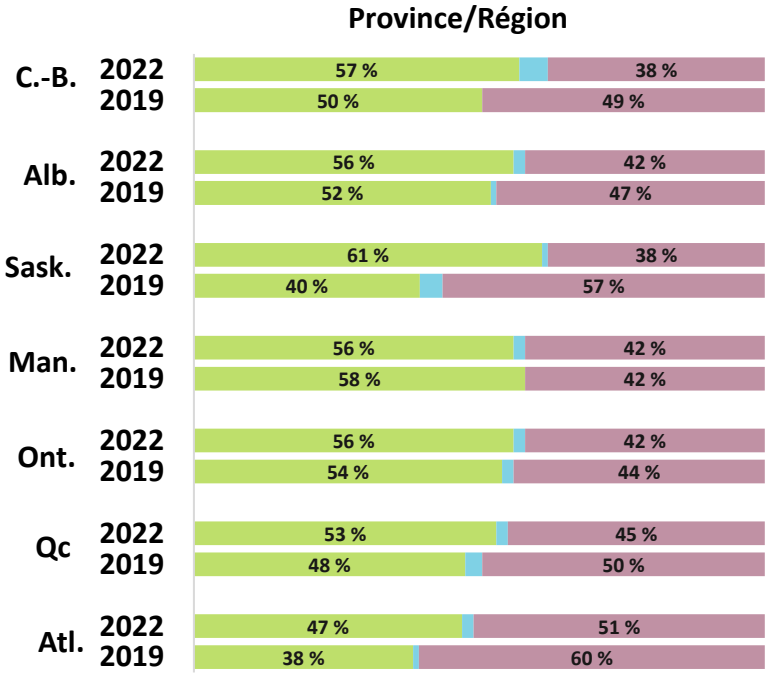


2022 : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : *n* = 2 188 (Éducateurs = 110, Parents = 571, Élèves = 485, Grand public = 907)

La plupart des personnes interrogées (55 %) en 2022 s'estiment bien informées (très bien informées/plutôt bien informées) sur les changements climatiques, plus qu'en 2019 (51 %).

Les parents (49 %), les élèves (58 %) et les membres du grand public (55 %) indiquent qu'ils se sentent mieux informés en 2022 qu'en 2019 (42 %, 50 % et 54 % respectivement).

Les éducateurs sont le seul groupe à se sentir moins informé en 2022 qu'en 2019 (58 % contre 63 % en 2019).

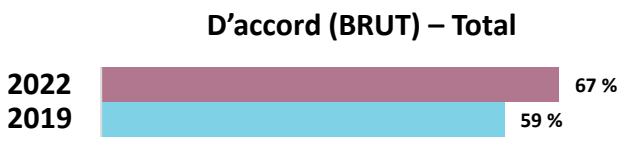


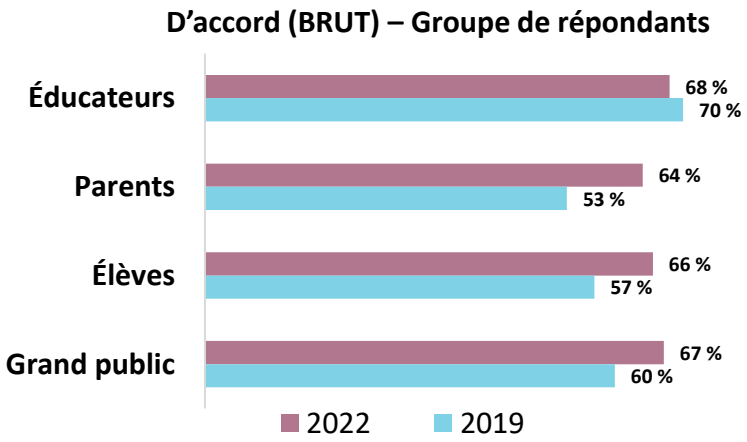
2022 : *n* = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
2019 : *n* = 2 188 (C.-B. = 196, Alb. = 159, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 748, Qc = 813, Atl. = 118)

Tous les répondants des provinces canadiennes, à l'exception du Manitoba, indiquent se sentir mieux informés en 2022 qu'en 2019.

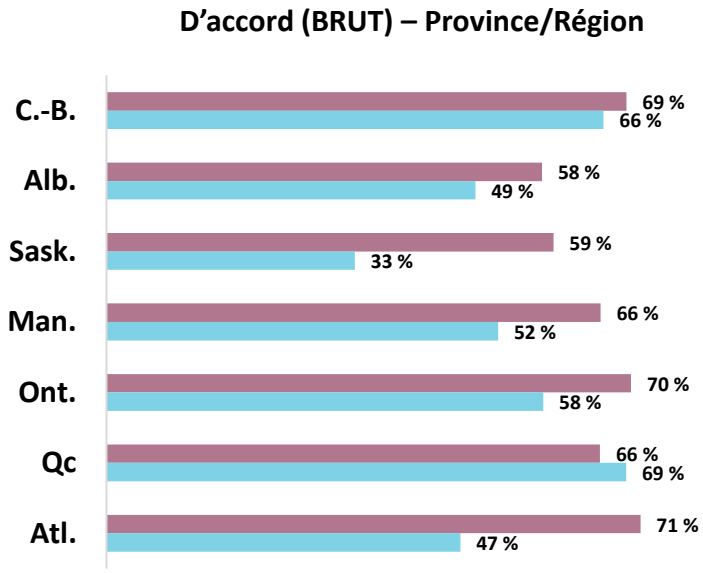
Les répondants de la Saskatchewan se sentent les mieux informés (61 %) en 2022, ce qui représente une augmentation considérable par rapport à 2019 (40 %), tandis que ceux de la région de l'Atlantique se sentent les moins bien informés (47 %) en 2022, ce qui reste toutefois nettement supérieur à 2019 (38 %).

L'éducation sur les changements climatiques devrait être une priorité essentielle dans les programmes de scolarisation.





2022 : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : *n* = 2 179 (Éducateurs = 111, Parents = 570, Élèves = 479, Grand public = 906)



2022 : *n* = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
2019 : *n* = 2 179 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 743, Qc = 809, Atl. = 117)

À la question de savoir si l'éducation sur les changements climatiques devrait être une priorité essentielle dans les programmes de scolarisation, les répondants sont plus nombreux à être d'accord en 2022 (67 %) qu'en 2019 (59 %).

Les parents (64 % contre 53 %), les élèves (66 % contre 57 %) et les membres du grand public (67 % contre 60 %) sont nettement plus d'accord en 2022 qu'en 2019.

De la même façon, à la question de savoir si l'éducation sur les changements climatiques devrait être une priorité essentielle dans les programmes de scolarisation, la plupart des répondants de 2022 pour bien des provinces du Canada sont d'accord. Ceux de l'Alberta (58 % contre 49 %), de la Saskatchewan (59 % contre 33 %), du Manitoba (66 % contre 52 %), de l'Ontario (70 % contre 58 %) et de la région de l'Atlantique (71 % contre 47 %) sont nettement plus d'accord qu'en 2019.

Il convient de souligner que le Québec est la seule région où le nombre de répondants en accord avec cette affirmation a diminué entre 2019 et 2022.

En 2022, les répondants de l'Alberta (58 %) et de la Saskatchewan (59 %) sont moins d'accord que ceux des autres provinces/régions.

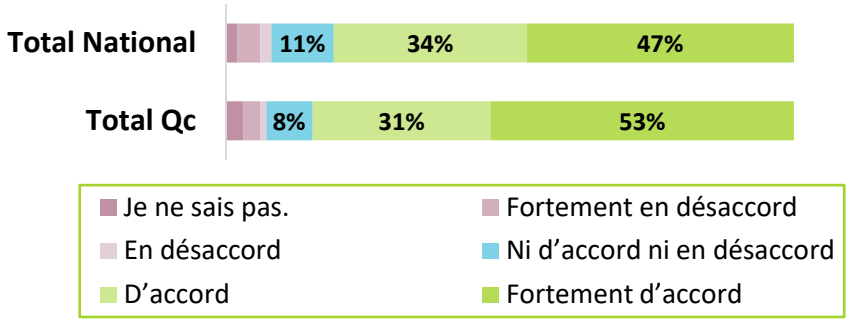
Section 3 : Que pensent les Canadiens des changements climatiques en 2022?

- Partie 1 : Questions de connaissance
- Partie 2 : Effets et action
- Partie 3 : Éducation sur les changements climatiques
- Partie 4 : Enseignement des changements climatiques

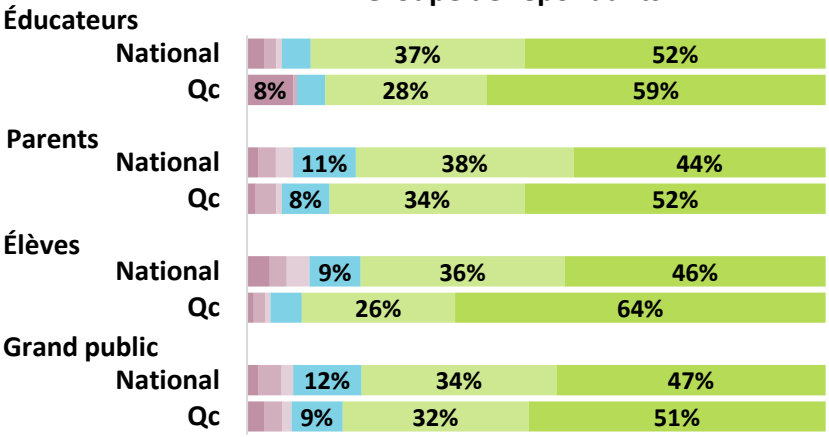
Partie 1 : Connaissances sur les changements climatiques

La partie 1 présente les résultats du test de connaissances sur les changements climatiques. Cette section évalue les connaissances, la compréhension et les perspectives des répondants sur la cause, les répercussions et la réalité des changements climatiques.

Je suis convaincu(e) que les changements climatiques sont une réalité.



Groupe de répondants

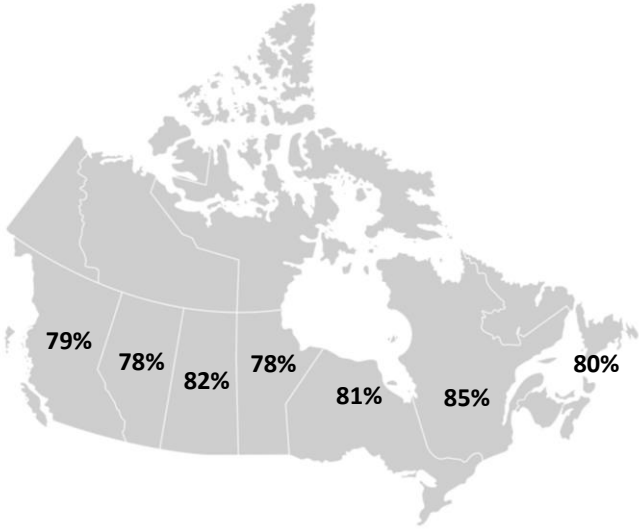


National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 5 % ou moins ne sont pas étiquetées.

La grande majorité des Canadiens reconnaissent que les changements climatiques sont une réalité. À la question de savoir si les répondants sont convaincus que les changements climatiques sont une réalité, 81 % de ceux de l'ensemble du pays se sont dits d'accord (fortement d'accord ou d'accord) avec cette affirmation. Un nombre considérablement plus élevé de résidents du Québec étaient susceptibles d'être d'accord (85 %).

Les élèves du Québec étaient nettement plus susceptibles que ceux de l'ensemble du pays d'être d'accord avec cet énoncé (91 % au Québec c. 82 % à l'échelle nationale). Les réponses étaient sensiblement comparables parmi les autres groupes de répondants.

Province/Région – % d'accord
(Fortement d'accord/D'accord)

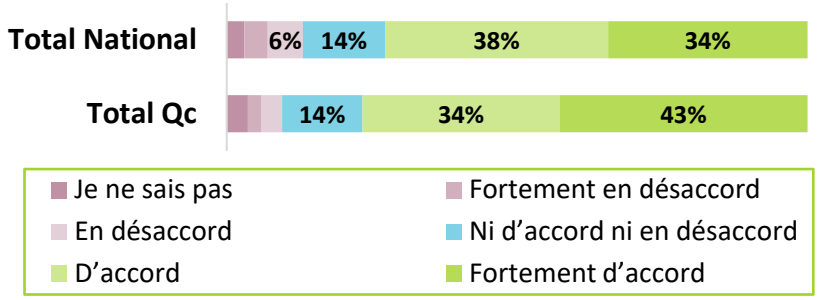


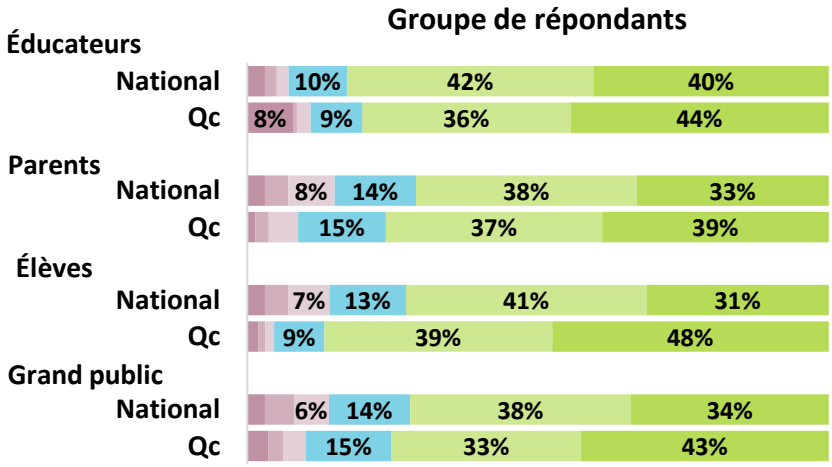
National: *n*=4,035 (C.-B.=514, Alb.=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc.=1,168, Atl.=300)

Les résultats sont comparables partout au Canada, la majorité des répondants étant convaincus que les changements climatiques sont une réalité.

Les niveaux d'accord des régions varient de 85 % au Québec à 78 % en Alberta et au Manitoba.

Nous faisons actuellement face à une urgence climatique.



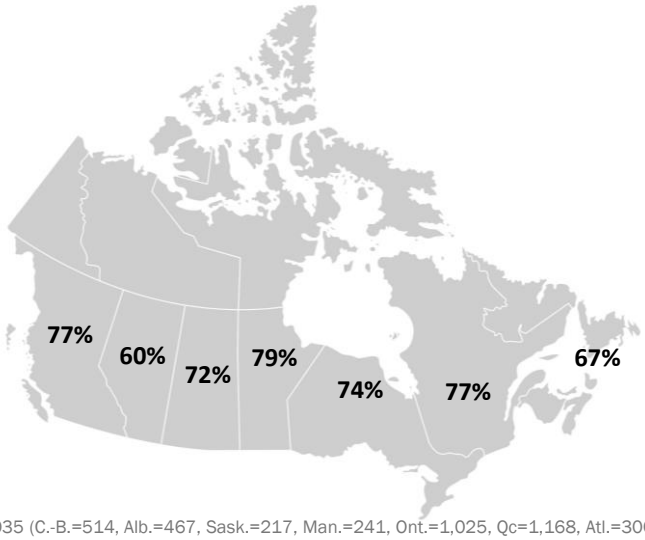


National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 5% ou moins ne sont pas étiquetées.

Une grande majorité des Canadiens estiment que nous sommes confrontés à une situation climatique extrêmement urgente. Près des trois quarts des personnes interrogées (73 % à l'échelle nationale et encore plus au Québec, à 77 %) sont d'accord pour dire que nous vivons actuellement une urgence climatique.

Les élèves du Québec étaient nettement plus susceptibles que ceux de l'ensemble du pays (87 % c. 72 %) d'être d'accord pour dire que nous vivons actuellement une urgence climatique. Les parents du Québec étaient aussi plus susceptibles que ceux de l'ensemble du pays (76 % c. 71 %) d'être d'accord avec cet énoncé.

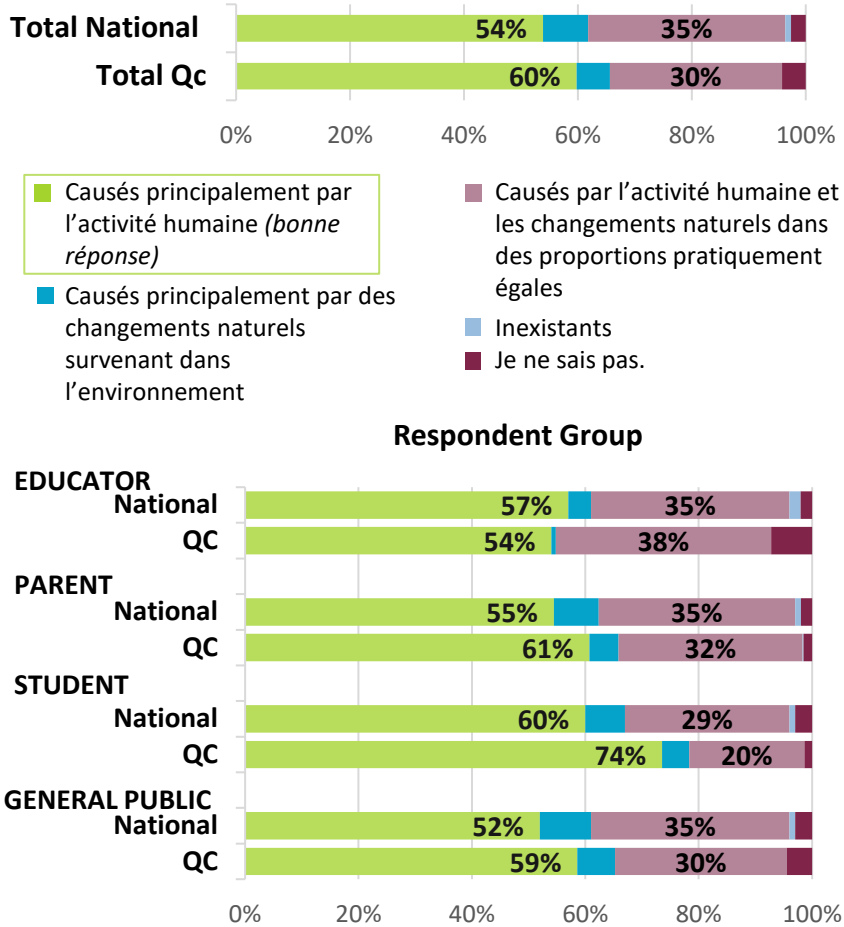
Province/Région – % d'accord
(Fortement d'accord/D'accord)



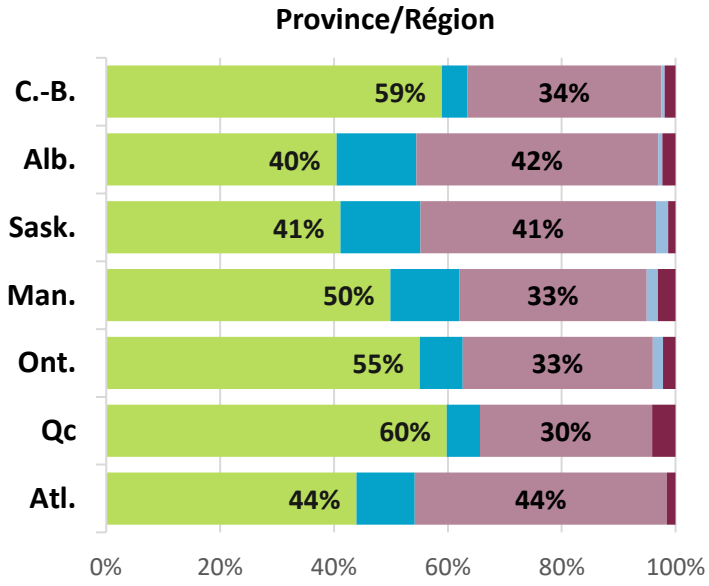
National: *n*=4,035 (C.-B.=514, Alb.=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)

Bien que la plupart des répondants des provinces soient d'accord pour dire que nous vivons une urgence climatique, ceux du Manitoba (79 %), de la C.-B. (77 %), du Québec (77 %) et de l'Ontario (74 %) sont plus susceptibles de l'être que ceux de l'Alberta (60 %), de la Saskatchewan (72 %) et de la région de l'Atlantique (67 %).

Pensez-vous que les changements climatiques sont…



National: *n*=4,035 (Educator=406, Parent=1,373, Student=1,208, General Public=1,290)
QC: *n*=1,168 (Educator=130, Parent=424, Student=344, General Public=337)
Responses 5% or less not labelled.



National: *n*=4,035 (C.-B.=514, Alb.=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)

À la question à savoir si les changements climatiques étaient causés principalement par l'activité humaine, 54 % des répondants du pays et 60 % de ceux du Québec ont répondu correctement.

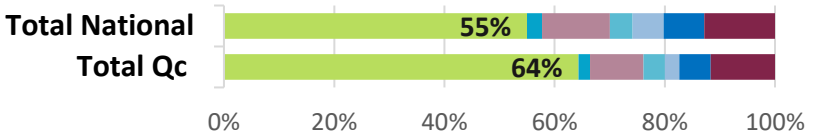
Cela dit, environ un tiers des répondants croient que les changements climatiques sont causés à parts égales par l'activité humaine et les changements naturels (35 % au pays et 30 % au Québec).

Comparativement à l'ensemble du pays, un nombre considérablement supérieur de parents, d'élèves et de membres du grand public du Québec ont répondu correctement que les changements climatiques sont principalement causés par l'activité humaine (parents : 61 % au Québec c. 55 % au pays; élèves : 74 % c. 60 %; grand public : 59 % c. 52 %). Les réponses des éducateurs du Québec étaient sensiblement comparables à celles des éducateurs de l'ensemble du pays.

Le niveau de compréhension et d'acceptation voulant que les changements climatiques soient principalement d'origine humaine varie selon les régions. Les répondants de la C.-B. (59 %), de l'Ontario (55 %) et du Québec (60 %) comprennent et acceptent cet énoncé dans une proportion supérieure à ceux de l'Alberta (40 %), de la Saskatchewan (41 %), de la région de l'Atlantique (44 %), et du Manitoba (50 %).

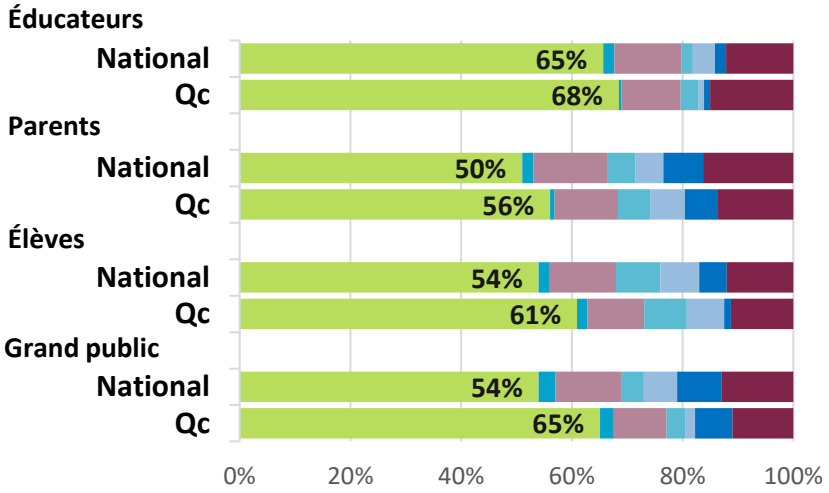
De même, un pourcentage notable de répondants de toutes les régions ont indiqué que les changements climatiques sont causés à parts égales par l'activité humaine et les changements naturels.

Les changements climatiques sont causés par…



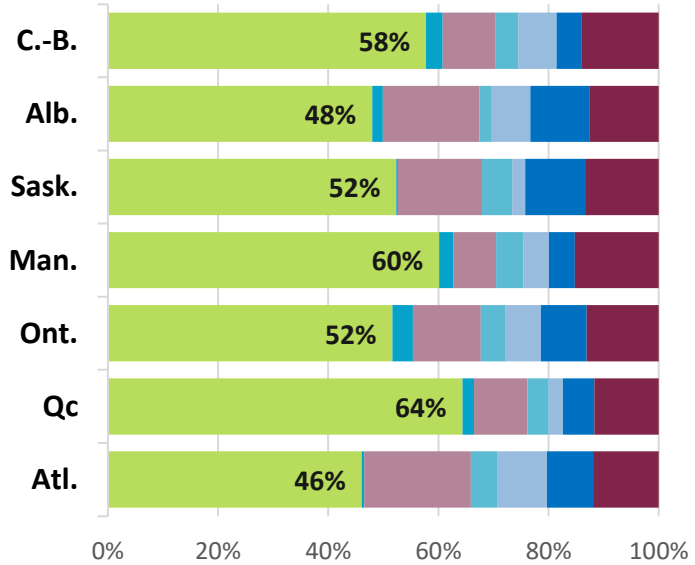
- Le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre *(bonne réponse)*
- Les émissions des centrales nucléaires
- L'amincissement de la couche d'ozone
- La pollution particulaire
- Les produits chimiques industriels
- La variabilité naturelle
- Je ne suis pas sûr(e).

Groupe de répondants



National: *n*=4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 4% ou moins ne sont pas étiquetées.

Province/Région



National: *n*=4,035 (C.-B.=514, Alb.=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)

En ce qui concerne la compréhension des causes scientifiques des changements climatiques, un peu plus de la moitié (55 %) des répondants de l'ensemble du pays ont répondu correctement que le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre sont la cause principale des changements climatiques. Le taux de bonnes réponses est considérablement plus élevé au Québec (64 %)

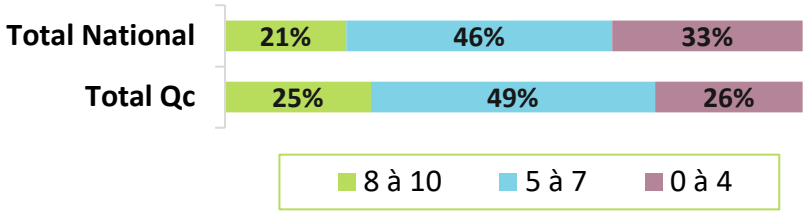
Cela dit, une proportion notable de répondants étaient 'incertains' de la cause des changements climatiques (13 % au pays et 12 % au Québec) ou croyaient à tort que ceux-ci sont causés par l'amincissement de la couche d'ozone (12 % au pays et 10 % au Québec).

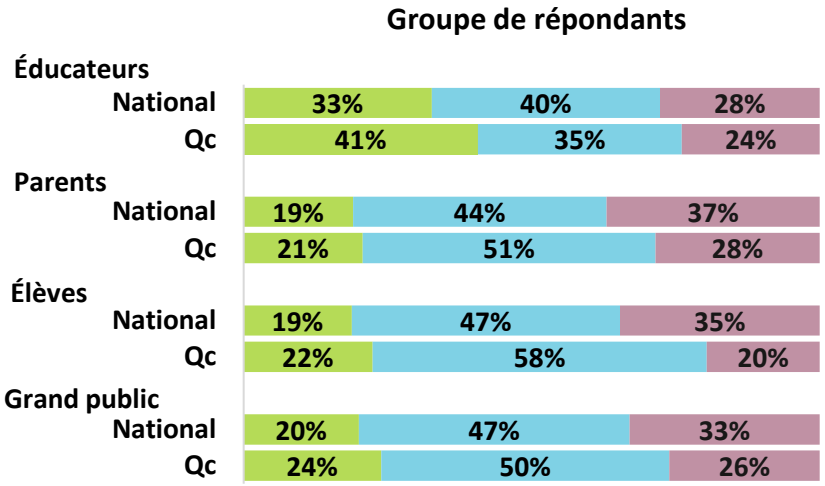
Les répondants du Québec ont eu tendance à répondre correctement à cette question plus souvent que ceux de l'ensemble du pays. Parents (56 % au Québec c. 50 % au pays); élèves (61 % c. 54 %); et grand public (65 % c. 54 %). Le taux de bonnes réponses des éducateurs du Québec était sensiblement le même que celui des éducateurs de l'ensemble du pays.

Dans les provinces, le pourcentage de bonnes réponses varie, allant de 46 % dans la région de l'Atlantique à 64 % au Québec.

En moyen, une proportion notable de répondants sont incertains de la cause des changements climatiques ou ont répondu que ceux-ci sont causés par l'amincissement de la couche d'ozone.

Nombre de bonnes réponses aux questions de connaissances

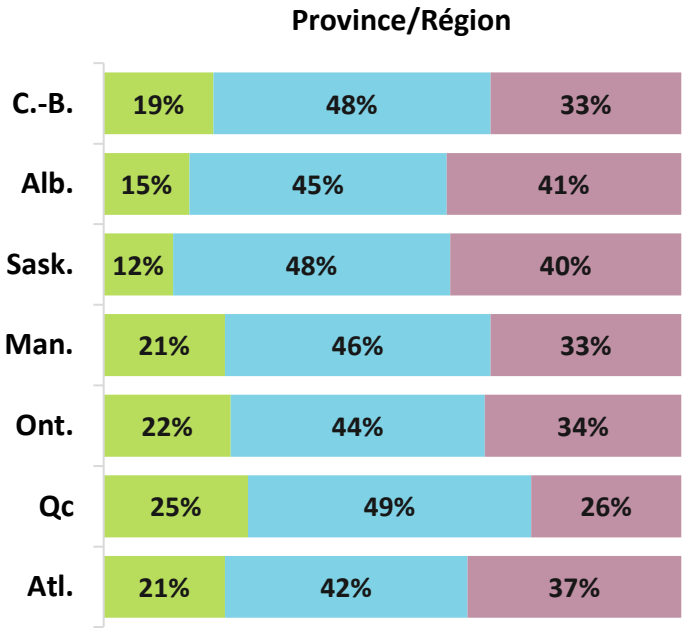




National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 4% ou moins ne sont pas étiquetées.

En moyenne, 67 % des répondants de l'ensemble du pays ont répondu correctement à cinq questions de connaissances ou plus. Au Québec, ce taux est considérablement plus élevé (74 %).

Parmi tous les groupes de répondants, ceux du Québec étaient plus susceptibles que ceux de l'ensemble du pays de répondre correctement à 5 questions ou plus. Dans cette province, les réponses des éducateurs étaient les plus comparables à la moyenne nationale. Les élèves du Québec ont particulièrement bien réussi ce test des connaissances (80 % c. 65 %), suivis des membres du grand public (74 % c. 67 %) et des parents (72 % c. 63 %).

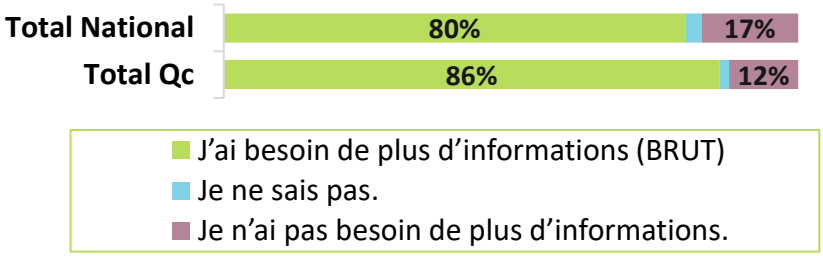


National: *n*=4,035 (C.-B.=514, Alb.=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)

Le Québec a devancé toutes les autres provinces et régions du Canada au test de connaissances de 10 questions. Les provinces ont enregistré un taux de réussite variant entre 60 % (AB et SK) à 74 % (QC) pour ce qui est de répondre correctement à cinq questions pu plus.

En ce qui concerne l'atteinte d'un taux de réussite de 80 % ou plus, le Québec a obtenu le score le plus élevé, 25 % des répondants ayant obtenu de 8 à 10 réponses correctes, suivi de près de l'Ontario 22 %). L'Alberta (15 %) et la Saskatchewan (12 %) ont obtenu les scores les plus bas.

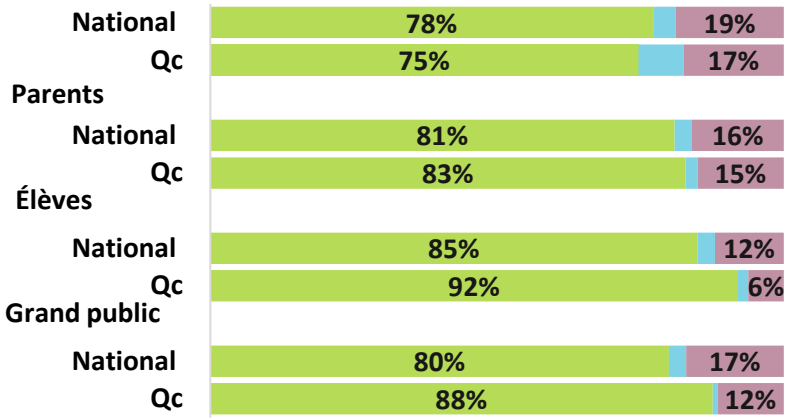
Dans quelle mesure pensez-vous avoir besoin de plus d'informations sur les changements climatiques pour vous forger une opinion ferme sur le sujet?



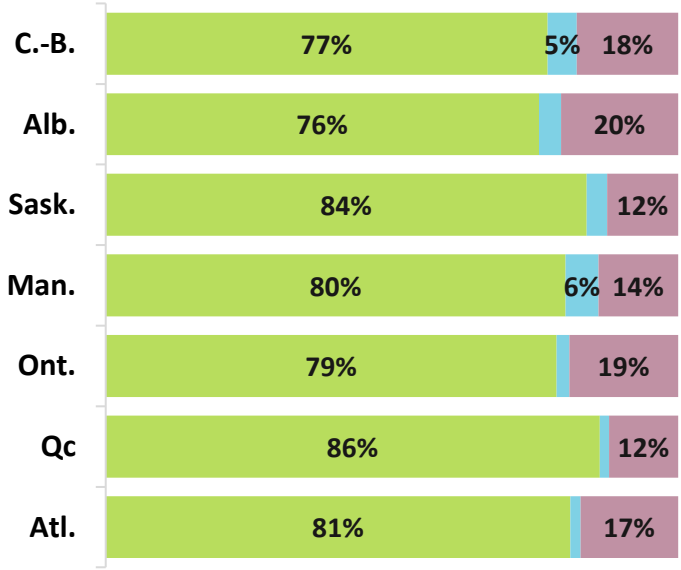
La plupart des Canadiens aimeraient obtenir plus de renseignements sur les changements climatiques. En tout, 80 % des répondants de l'ensemble du pays estiment avoir besoin de plus d'information (beaucoup plus, plus ou un peu plus) pour se forger une opinion ferme. Au QC, un nombre considérablement plus élevé de répondants (86 %) ont indiqué qu'ils estiment avoir besoin de plus d'information.

Les élèves et les membres du grand public du Québec étaient nettement plus susceptibles que ceux de l'ensemble du pays de croire avoir besoin de plus de renseignements sur les changements climatiques pour se forger une opinion ferme (92 % c. 85 % et 88 % c. 80 %, respectivement).

Groupe de répondants



Province/Région



Les répondants de partout au Canada indiquent qu'ils ont besoin de plus d'informations sur les changements climatiques pour se forger une opinion ferme.

Ceux du Québec sont beaucoup plus susceptibles d'indiquer qu'ils ont besoin de plus d'informations (86 %), comparativement aux répondants de la C.-B. (77 %), de l'Alberta (76 %) et de l'Ontario (79 %).

National: *n*=4,035 (C.-B.=514, Alb.=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)
Les réponses de 4% ou moins ne sont pas étiquetées.

Parmi les moyens suivants, lesquels utilisez-vous pour vous informer sur les changements climatiques?

Total pour 2022

Nouvelles télévisées

National : **51 %**

Qc : **58 %**

Journaux et/ou sites Web d'information

National : **47 %**

Qc : **50 %**

Documentaires ou films

National : **42 %**

Qc : **43 %**

Médias sociaux (YouTube, Facebook, Instagram, TikTok, Twitter)

National : **35 %**

Qc : **32 %**

Conversation avec des amis ou des membres de ma famille

National : **35 %**

Qc : **28 %**

Nouvelles radiodiffusées

National : **22%**

Qc : **29 %**

Lorsqu'on a demandé quelles étaient les sources les plus utilisées pour s'informer sur les changements climatiques, une proportion considérablement plus élevée de répondants du QC (58 %) que de l'ensemble du pays (51 %) ont mentionné les nouvelles télévisées. Un nombre légèrement plus élevé de répondants du Québec ont cité les journaux et/ou les sites Web d'information (50 % c. 47 %), les documentaires ou les films (43 % c. 42 %) et les nouvelles radiodiffusées (29 % c. 22 %).

Remarque : Les données relatives aux groupes de répondants et aux variations provinciales figurent à la page suivant. Les élèves de l'ensemble du pays et du Québec sont plus susceptibles d'utiliser diverses plateformes de médias sociaux pour s'informer sur les changements climatiques (53 % au Québec et 51 % à l'échelle du pays). Toutefois, après les médias sociaux, la deuxième source d'information la plus courante varie au Québec par rapport à l'ensemble du pays. Les élèves du Québec sont plus susceptibles de s'informer sur les changements climatiques en consultant les journaux et/ou les sites Web d'information (41 % c. 33 %) et en visionnant des documentaires ou des films (44 % c. 34 %). Les éducateurs du Québec sont plus susceptibles que leurs homologues de l'ensemble du pays de regarder des documentaires ou des films sur les changements climatiques (54 % c. 44 %). Régionalement, l'utilisation des plateformes de médias sociaux est la plus courante en Colombie-Britannique (42 %). Les nouvelles télévisées sont plus populaires en Colombie-Britannique (51 %), en Ontario (53 %), au Québec (58 %) et dans la région de l'Atlantique (52 %), qu'en Alberta (36%). Le visionnement de documentaires ou de films est plus populaire en Colombie-Britannique (46%) et en Alberta (44%), qu'au Manitoba (28%).

Total National: *n*=4,035
Total Qc: *n=1,168*
Les six réponses les plus populaires sont affichées.

Parmi les moyens suivants, lesquels utilisez-vous pour vous informer sur les changements climatiques?

Groupe de répondants

Sources d'information	Éducateurs		Parents		Élèves		Grand public	
	Nat.	Qc	Nat.	Qc	Nat.	Qc	Nat.	Qc
Nouvelles télévisées	56%	56%	44%	48%	31%	33%	54%	62%
Journaux et/ou sites Web d'information	56%	54%	50%	50%	33%	41%	48%	50%
Documentaires ou films	44%	54%	44%	46%	34%	44%	42%	40%
Médias sociaux (YouTube, Facebook, Instagram, TikTok et Twitter)	35%	31%	36%	28%	51%	53%	33%	31%
Conversations avec des amis ou des membres de ma famille	33%	24%	34%	31%	43%	38%	34%	27%
Nouvelles radiodiffusées	32%	37%	23%	27%	13%	15%	22%	30%

National: *n*=4,035 (Éducateurs=406, Parents=1,373, Élèves=1,208, Grand public=1,290)
Qc: *n*= 1,168 (Éducateurs=130, Parents=424, Élèves=344, Grand public=337)

Province/Région

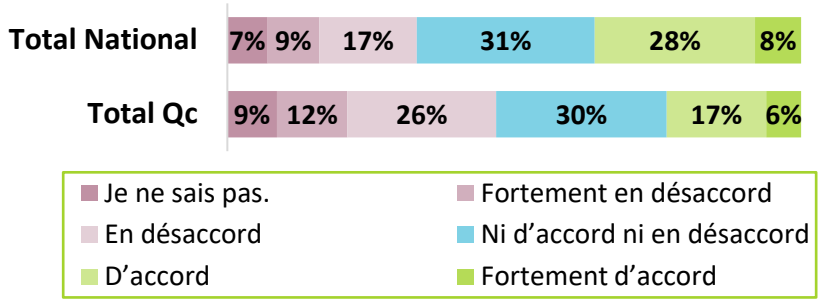
Sources d'information	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	Atl.
Nouvelles télévisées	51%	36%	46%	46%	53%	58%	52%
Journaux et/ou sites Web d'information	49%	45%	53%	44%	47%	50%	38%
Documentaires ou films	46%	44%	40%	28%	40%	43%	43%
Médias sociaux (YouTube, Facebook, Instagram, TikTok et Twitter)	42%	32%	32%	33%	36%	32%	30%
Conversations avec des amis ou des membres de ma famille	38%	37%	42%	29%	36%	28%	38%
Nouvelles radiodiffusées	19%	20%	22%	21%	19%	29%	20%

National: n=4,035 (C.-B,=514, Alb=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)
Les six réponses les plus populaires sont affichées..

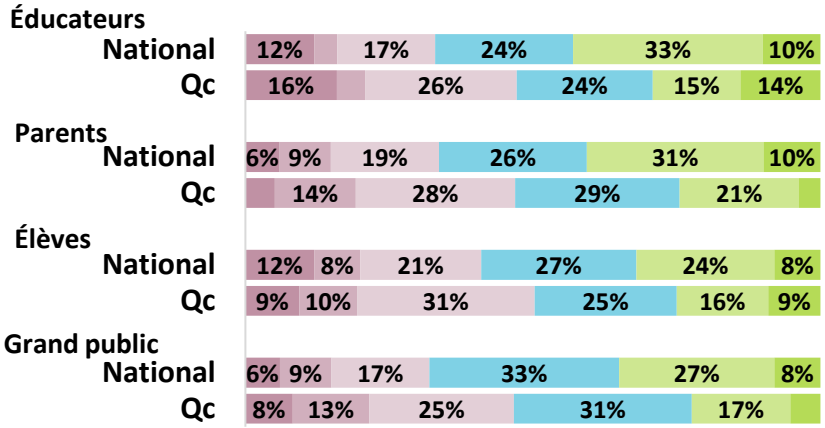
Partie 2 : Effets et actions liés aux changements climatiques

La partie 2 souligne les connaissances, la compréhension et le point de vue des répondants sur les effets des changements climatiques et les mesures qui peuvent être prises.

J'ai personnellement subi les répercussions des changements climatiques.



Groupe de répondants

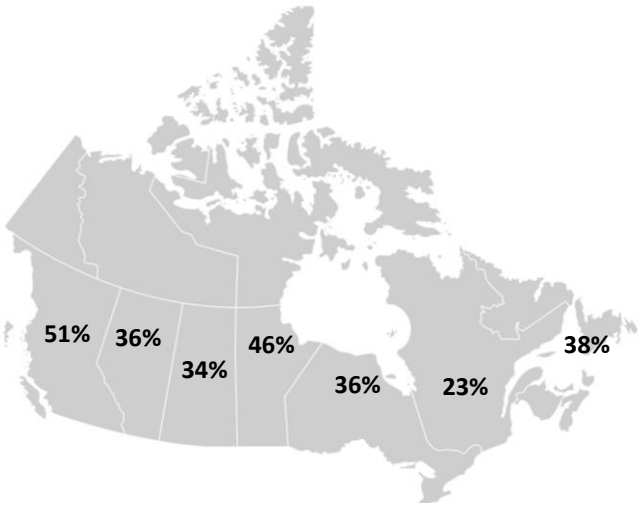


National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 5% ou moins ne sont pas étiquetées.

Plus d'un tiers (36 %) des personnes interrogées dans l'ensemble du pays sont d'accord (fortement d'accord /d'accord) pour dire qu'elles ont personnellement subi les répercussions des changements climatiques. Cette proportion est nettement inférieure au Québec (23 %).

Au Québec, les éducateurs, les parents et les membres du grand public sont considérablement moins susceptibles que ces groupes à l'échelle du pays d'être d'accord qu'ils ont personnellement subi les effets des changements climatiques

Province/Région – % d'accord
(Fortement d'accord/D'accord)

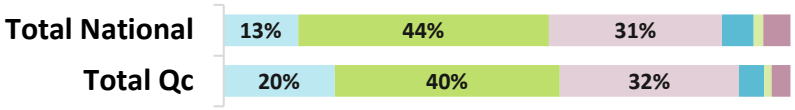


National: n=4,035 (C.-B.=514, Alb.=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)

À l'échelle régionale, en ce qui concerne le fait d'avoir personnellement subi les répercussions des changements climatiques, les répondants de la Colombie-Britannique (51 %) sont les plus susceptibles d'être en accord.

Ceux qui vivent au Québec ont nettement moins tendance à être d'accord (23 %).

Lequel des énoncés suivants se rapproche le plus de votre opinion?



En tant qu'humains, nous pouvons atténuer les changements climatiques et nous réussirons à le faire.

En tant qu'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais il n'apparaît pas encore évident que nous ferons le nécessaire en ce sens.

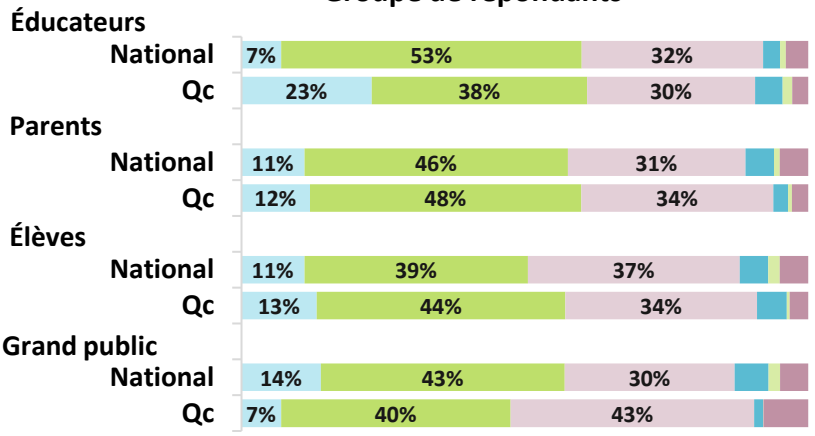
Je ne sais pas.

En tant qu'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais les gens ne sont pas disposés à changer leur comportement, alors nous n'y arriverons pas.

En tant qu'humains, nous ne sommes pas en mesure d'atténuer les changements climatiques.

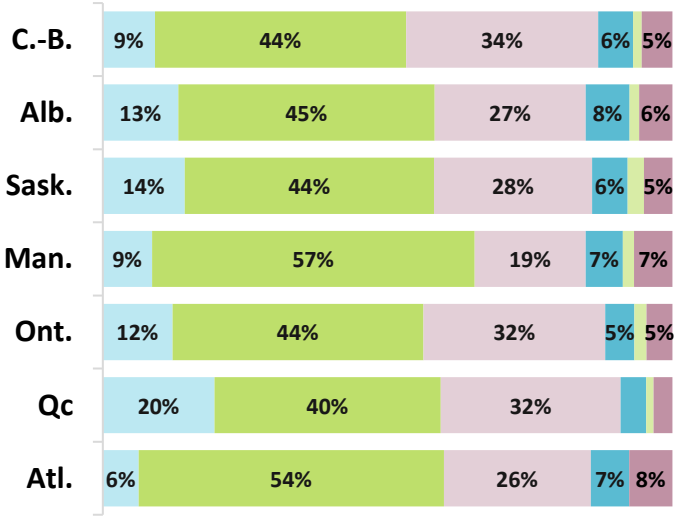
Les changements climatiques ne sont pas une réalité.

Groupe de répondants



National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 6% ou moins ne sont pas étiquetées.

Province/Région



National: n=4,035 (C.-B.=514, Alb.=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)
Les réponses de 4% ou moins ne sont pas étiquetées.

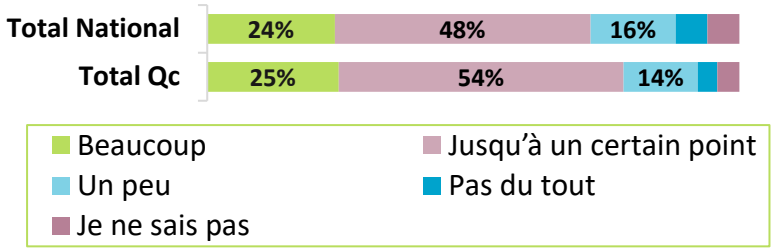
Plus de deux répondants sur cinq dans l'ensemble du pays (44 %), et moins au Québec (40 %), croient qu'en tant qu'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais il n'apparaît pas encore évident que nous ferons le nécessaire en ce sens. Ce point de vue personnel est suivi de celui de près d'environ un tiers des répondants (31 % au pays et 32 % au QC), qui pensent qu'en tant qu'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais que les gens ne sont pas disposés à changer leur comportement, alors nous n'y arriverons pas.

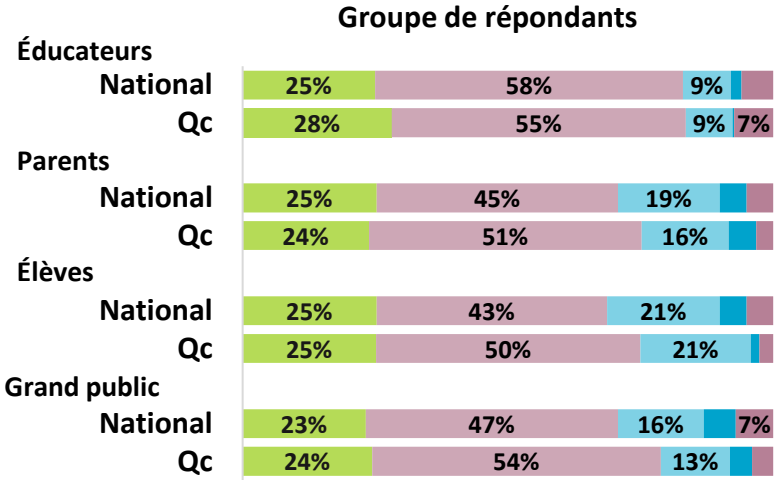
Les éducateurs du QC (38 %) sont nettement moins susceptibles que ceux de l'ensemble du pays (53 %) de croire qu'en tant qu'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais qu'il n'apparaît pas encore évident que nous ferons le nécessaire en ce sens. Au Québec, les membres du grand public sont plus susceptibles d'être d'accord que les gens ne sont pas disposés à changer leur comportement pour atténuer les effets des changements climatiques (43 % c. 30 % pour l'ensemble du pays)

Les répondants du Manitoba (57 %) sont nettement plus susceptibles que ceux du Québec (40 %) de croire qu'en tant qu'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais qu'il n'apparaît pas encore évident que nous ferons le nécessaire en ce sens.

Les répondants de la C.-B. (34 %), de l'Ontario (32 %) et du Québec (32 %) sont beaucoup plus susceptibles que ceux du MB (19 %) de croire qu'en tant qu'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais que les gens ne sont pas disposés à changer leur comportement, alors nous n'y arriverons pas.

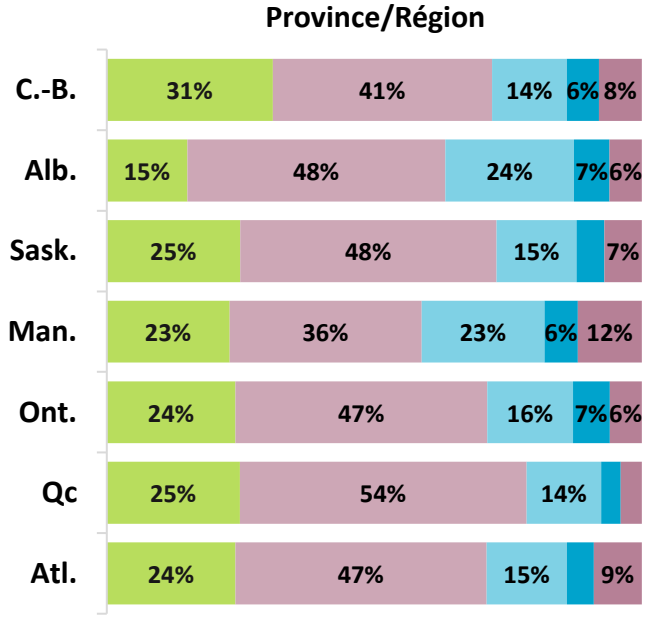
Dans quelle mesure seriez-vous prêt(e) à changer vos habitudes de vie pour aider à réduire l'impact des changements climatiques?





National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 6% ou moins ne sont pas étiquetées.

Une grande majorité des personnes interrogées à l'échelle du pays (72 %) seraient prêtes à changer leurs habitudes de vie, soit beaucoup, soit un peu, pour aider à réduire l'impact des changements climatiques. Au Québec, cette proportion est nettement plus élevée, à 78 %. Seuls 6 % des répondants à l'échelle du pays et encore moins au Québec (4 %) ne sont « pas du tout » prêts à changer leurs habitudes de vie, que ce soit à l'école, au travail ou à domicile.
Les réponses des éducateurs du Québec sont plutôt comparables à celles de l'ensemble du pays. Toutefois, les membres de tous les autres groupes de répondants du Québec sont plus susceptibles d'être disposés à changer leurs habitudes de vie (« beaucoup » ou un « peu ») : parents (75 % c. 70 %), élèves (75 % c. 68 %) et membres du grand public (79 % c. 71 %).

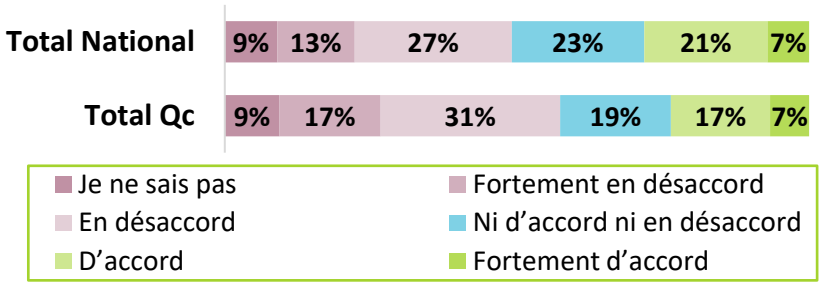


National: n=4,035 (C.-B.=514, Alb.=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)
Les réponses de 5% ou moins ne sont pas étiquetées.

Les répondants des diverses provinces du Canada sont également prêts à prendre des mesures jusqu'à un certain point pour aider à réduire l'impact des changements climatiques (de 54 % au QC à 36 % au MB).

Les répondants de C.-B. (31 %) sont plus susceptibles que ceux des autres provinces, surtout l'Alberta (15 %), de prendre beaucoup de mesures.

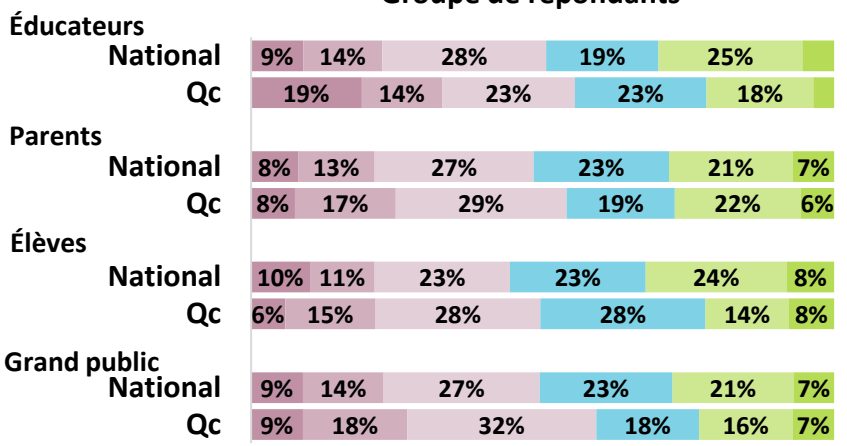
Les nouvelles technologies peuvent résoudre les problèmes liés aux changements climatiques sans que chacun d'entre nous ait à faire de grands changements dans sa vie.



Peu de répondants à l'échelle du pays (28 %) sont d'accord (fortement d'accord/d'accord) avec le fait que les nouvelles technologies peuvent résoudre les problèmes liés aux changements climatiques sans que chacun d'entre nous ait à faire de grands changements dans sa vie. Au Québec, le nombre de répondants qui sont d'accord est encore moins élevé (24 %).

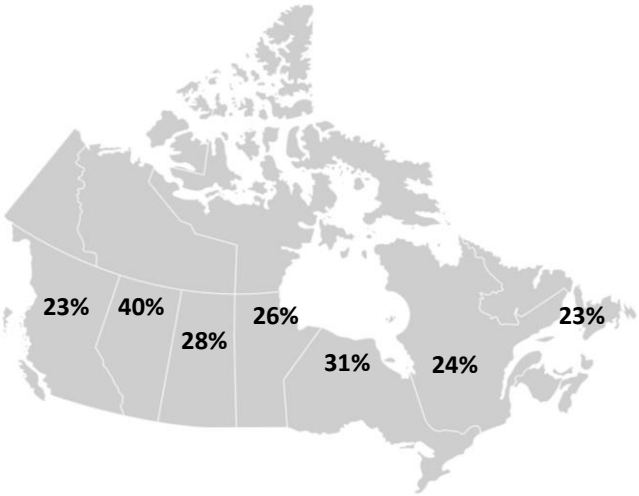
Les élèves du Québec (22%) sont considérablement moins susceptibles que ceux de l'ensemble du pays (32 %) d'être d'accord avec cet énoncé. Les réponses des éducateurs, des parents et des membres du grand public du Québec sont sensiblement conformes à celles de ces groupes pour l'ensemble du pays.

Groupe de répondants



National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 5% ou moins ne sont pas étiquetées.

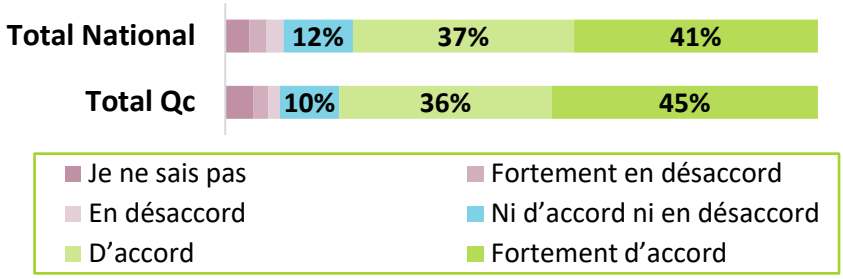
Province/Région – % d'accord
(Fortement d'accord/D'accord)



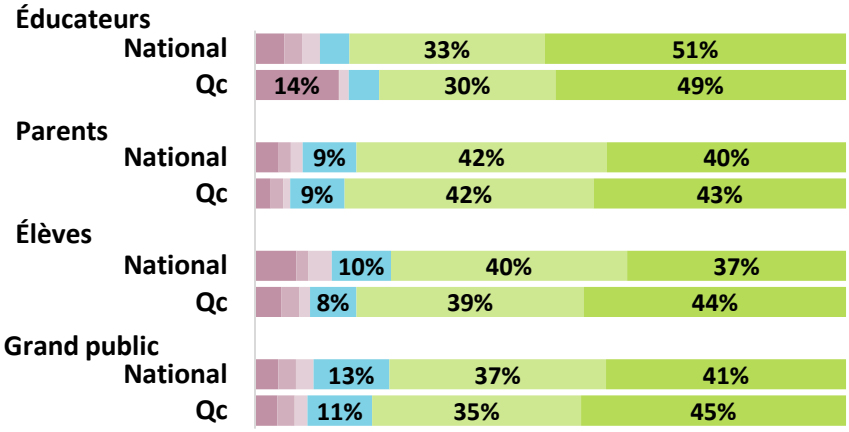
Au niveau régional, les répondants diffèrent dans leur conviction que les nouvelles technologies peuvent résoudre le problème du changement climatique. Ceux qui vivent en Alberta sont beaucoup plus susceptibles d'être d'accord (40 %) que ceux qui vivent en C.-B. et dans la région de l'Atlantique (23 %), au Québec (24 %) et au Manitoba (26 %).

National: n=4,035 (C.-B,=514, Alb=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)

Les actions personnelles sont importantes, mais un changement systémique est nécessaire pour relever les défis que posent les changements climatiques.



Groupe de répondants

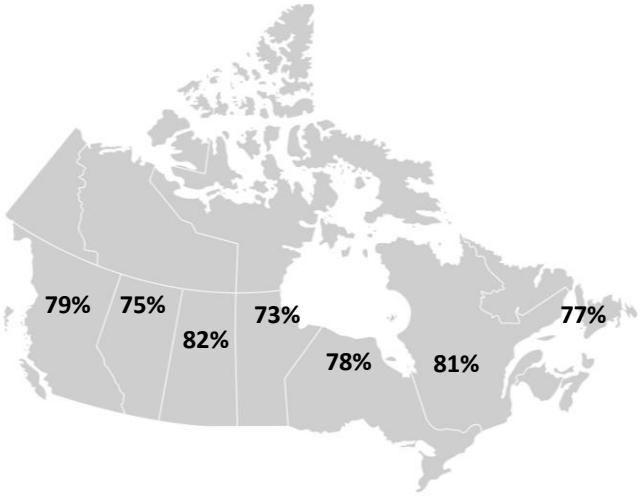


National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290
Qc *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 5% ou moins ne sont pas étiquetées.

La majorité des répondants croient que les actions personnelles doivent s'appuyer sur une réponse systémique pour atténuer les effets de l'augmentation des températures. La plupart des répondants (78 % à l'échelle nationale et 81 % au Québec) sont d'accord pour affirmer que les actions personnelles sont importantes, mais qu'un changement systémique est nécessaire pour relever les défis que posent les changements climatiques.

Les élèves du Québec (83 %) sont considérablement plus susceptibles d'être d'accord que ceux de l'ensemble du pays (77 %) que les actions personnelles sont importantes, mais qu'un changement systémique est nécessaire pour relever les défis que posent les changements climatiques. Le nombre d'éducateurs qui sont incertains est nettement plus élevé au Québec que pour l'ensemble du pays (14 % c. 5 %).

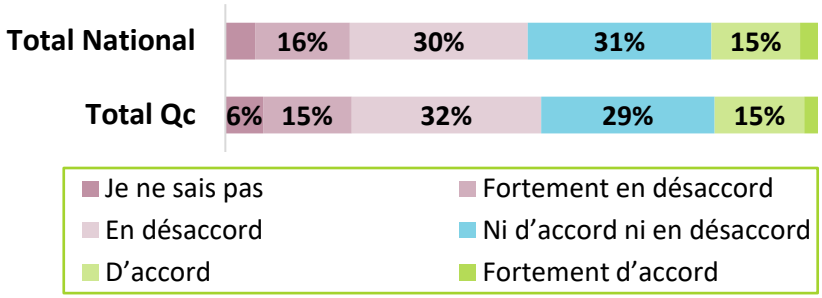
Province/Région – % d'accord
(Fortement d'accord/D'accord)

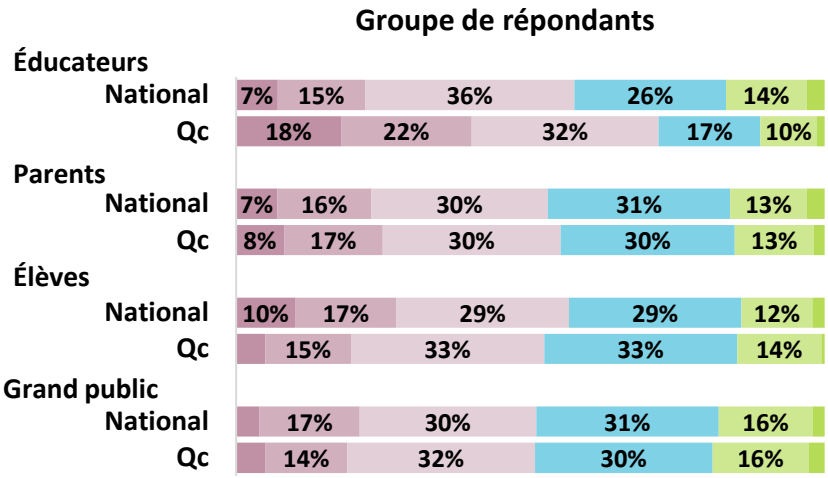


La majorité des répondants dans les différentes provinces du Canada s'accordent également pour dire qu'un changement systémique est nécessaire.
Les degrés d'accord vont de 82 % en Saskatchewan à 73 % au Manitoba, le Québec affichant le deuxième taux d'accord le plus élevé à 81 %.

National: n=4,035 (C.-B,=514, Alb=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)

Le gouvernement prend les bonnes mesures pour lutter contre les changements climatiques.



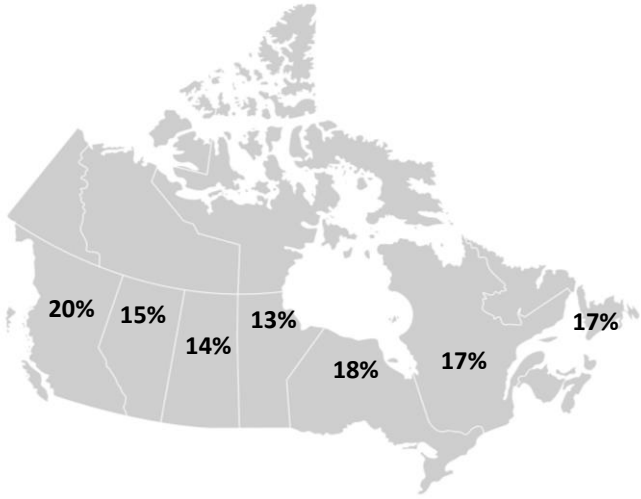


National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 4% ou moins ne sont pas étiquetées.

Les répondants du Québec, comme la majorité de ceux de l'ensemble du pays, sont insatisfaits des mesures que le gouvernement prend pour lutter contre les effets du réchauffement de la planète.
Très peu de répondants (17 %) sont d'accord (fortement d'accord/d'accord) pour dire que le gouvernement prend les bonnes mesures pour lutter contre les changements climatiques.

L'insatisfaction à l'égard du travail effectué par le gouvernement est assez répandue entre les groupes de répondants. Les éducateurs du QC sont plus susceptibles de répondre qu'ils ne le savent pas (18 %) que leurs homologues de l'ensemble du pays (7 %).

Province/Région – % d'accord
(Fortement d'accord/D'accord)



National: n=4,035 (C.-B,=514, Alb=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)

De même, peu de répondants au Canada sont d'avis que le gouvernement prend les bonnes mesures pour lutter contre les changements climatiques, les taux d'accord variant entre 13 % au Manitoba à 20 % en C.-B.; le Québec se situe au milieu à 17 %

Veuillez expliquer de manière aussi détaillée que possible ce qui, à votre avis, devrait être fait pour lutter contre les changements climatiques.

Les répondants au sondage ont eu la possibilité de répondre à cette question ouverte dans leurs propres mots. Dans la population du sondage, 722 personnes du QC ont choisi de répondre à cette question facultative.
Les résultats ont été codés et regroupés par thème. Les sept thèmes les plus fréquents sont présentés ci-dessous et indiquent des suggestions de changement de mode de vie pour réduire l'empreinte carbone, de réduction de la consommation et des déchets et de collaboration, entre autres suggestions pour faire face aux changements climatiques.

1

Réduction de l'empreinte de carbone et changement de style de vie pour devenir plus respectueux de l'environnement
21%

« Il faut apporter des changements à nos modes de vie pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. » (Membre du grand public)

2

Réduction de la consommation de produits et des déchets
17 %

« Nous devons réduire notre consommation de tous les biens…faire le plus possible des achats locaux, mettre les bacs à compost à la disposition de tout le monde… » (Membre du grand public)

3

Tout le monde doit faire sa part
11 %

« Nous devons tous poser de petits gestes simples, chaque jour, pour freiner le réchauffement de la planète. » (Élève)

4

Législation, réglementation et actions du gouvernement
11 %

« Le gouvernement doit donner le bon exemple en apportant des changements considérables et importants... » (Parent)

5

Taxe sur les émissions carboniques/ pénalisation des pollueurs
10%

« La taxe sur les émissions carboniques est nécessaire et devrait être obligatoire dans tous les pays industrialisés. » (Éducateur)

6

Coopération et responsabilité des industries et des entreprises
9 %

« Les grosses industries doivent faire de gros changements. Elles devraient réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, adopter des pratiques écologiques, et réduire leurs déchets ainsi que la pollution qu'elles causent. » (Élève)

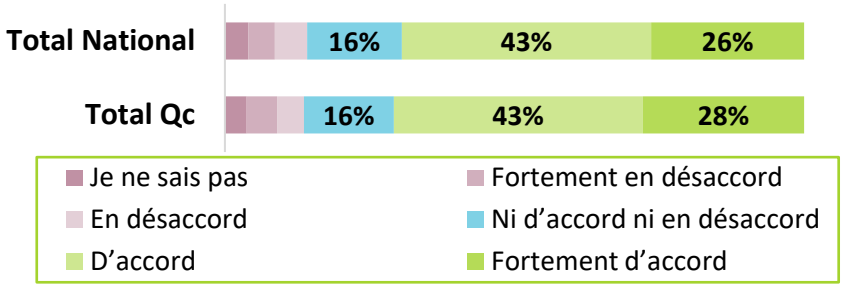
7

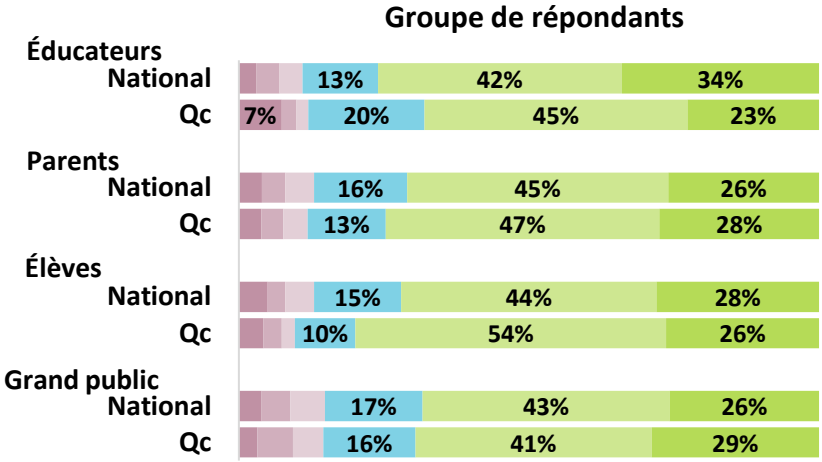
Adoption de véhicules électriques/hybrides
9 %

« Il faut accélérer l'adoption de véhicules électriques ou hybrides… » (Parent)

National: n=722. *Les sept réponses les plus populaires sont affichées.*

Les initiatives et les voix des jeunes peuvent inspirer une action importante en faveur du climat.





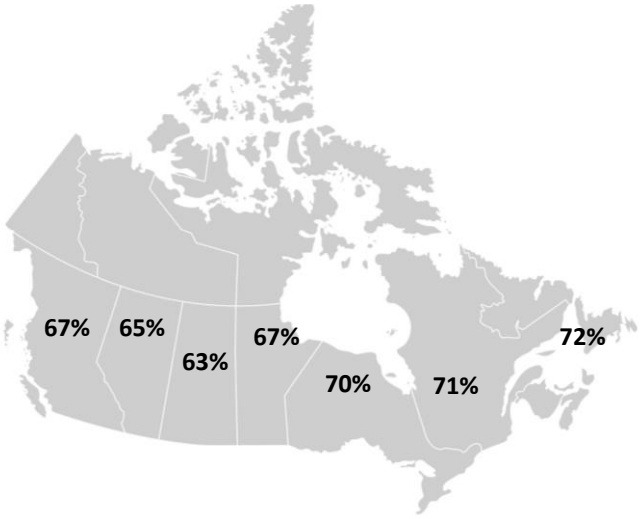
National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 6% ou moins ne sont pas étiquetées.

Bon nombre de Canadiens comptent sur les jeunes pour aider la planète à remporter la lutte contre le réchauffement de la planète.
La majorité des répondants de l'ensemble du pays (69 %) et du Québec (71 %) sont d'accord pour affirmer que les initiatives et les voix des jeunes peuvent inspirer une action importante en faveur du climat.

Les élèves du Québec (80 %) sont nettement plus enclins que ceux de l'ensemble du pays (72%) à être d'accord pour affirmer que les initiatives et les voix des jeunes peuvent inspirer une action importante en faveur du climat. Les éducateurs du Québec sont considérablement moins susceptibles d'être « fortement d'accord » avec cet énoncé (23 %) que leurs homologues du reste du pays (34%).

Les degrés d'accord entre les parents et les membres du grand public du QC sont comparables à ceux de l'ensemble du pays.

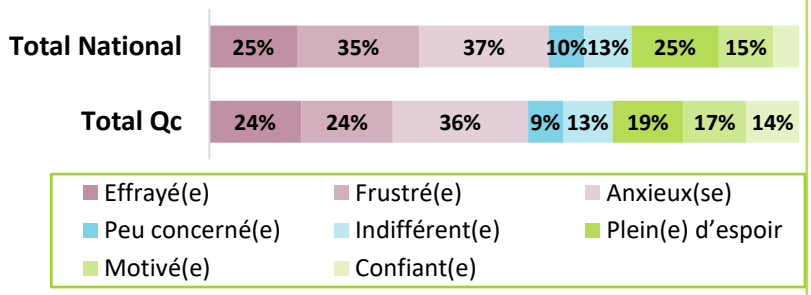
Province/Région – % d'accord
(Fortement d'accord/D'accord)



National: n=4,035 (C.-B,=514, Alb=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)

La majorité des répondants des diverses provinces du Canada sont d'accord avec cet énoncé, le taux d'accord variant entre 72 % dans la région de l'Atlantique à 63 % en Saskatchewan. Les répondants du Québec sont presque aussi d'accord que ceux de la région de l'Atlantique (71 %)

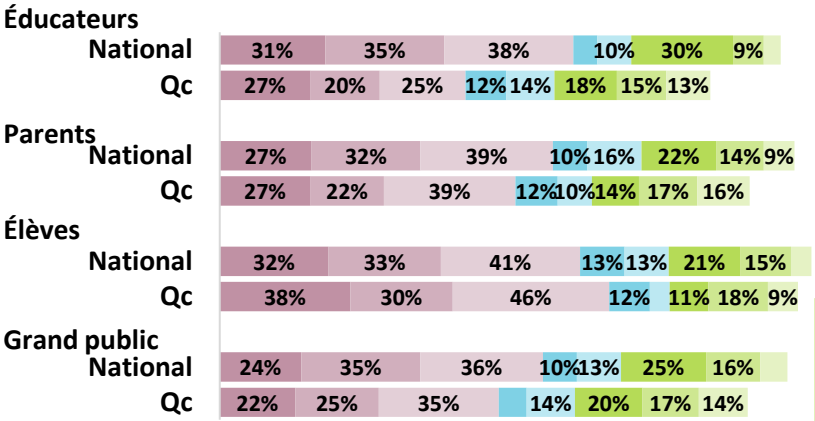
Quand vous pensez aux changements climatiques, quels sont les principaux sentiments ou émotions que cela évoque en vous?



Lorsqu'on a demandé aux répondants du Québec de penser aux changements climatiques et aux sentiments ou émotions que cela évoque en eux, l'anxiété (36 %) a été la première réponse, ce qui est comparable à l'ensemble du pays (37 %). Celle-ci a été suivie par la peur (24 %) et la frustration (24 %); les répondants de l'ensemble du pays étaient nettement plus susceptibles de ressentir la frustration (35 %). Ceux du Québec ressentent moins d'espoir que ceux de l'ensemble du pays (19 % c. 25 %). Peu de répondants au Québec (9 %) et dans l'ensemble du pays (10 %) ne se sentent pas concernés.

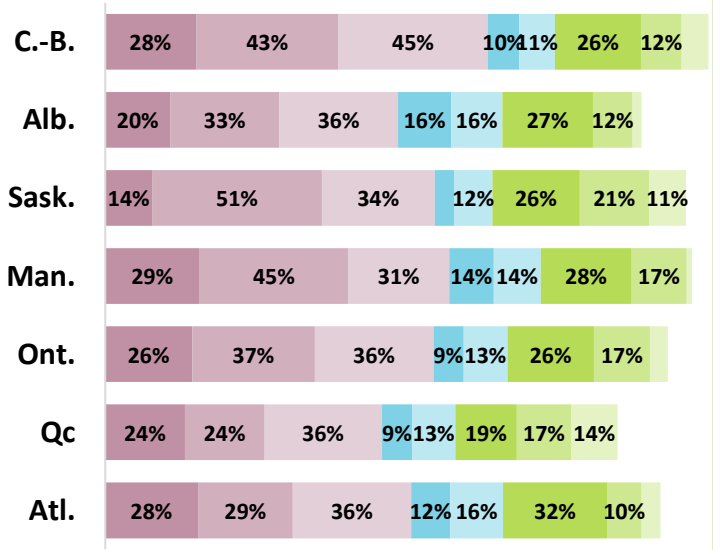
De même, l'anxiété est la principale émotion ressentie par les parents, les élèves et les membres du grand public au Québec. Dans cette province, les élèves étaient plus susceptibles que ceux de l'ensemble du pays de se sentir effrayés (38 % c. 32 %) et plus que tout autre groupe.

Sentiments sur les changements climatiques – Groupe de répondants



National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 8% ou moins ne sont pas étiquetées.

Sentiments sur les changements climatiques – Province/région



National: n=4,035 (C.-B,=514, Alb=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)

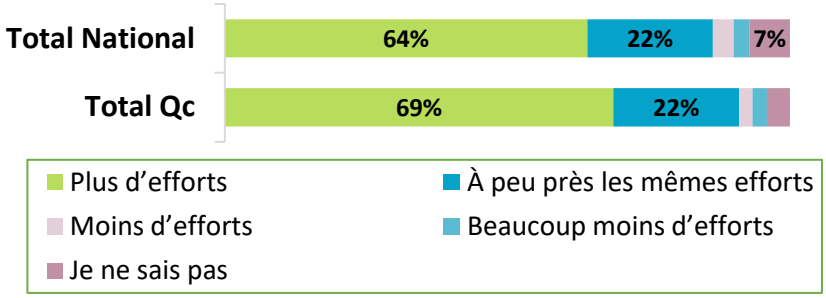
Les répondants du Québec sont les moins susceptibles de ressentir la frustration (24 %). Ceux de la C.-B. (45 %) sont nettement plus enclins à se sentir anxieux au sujet des changements climatiques que ceux du Manitoba (31 %), de l'Ontario (36 %) et du Québec (36 %). Les répondants de la Saskatchewan sont plus susceptibles de se sentir frustrés (51 %). Les résidents de la C.-B. ont les sentiments négatifs combinés les plus élevés, alors que ces sentiments sont les plus faibles parmi les résidents de l'Alberta et du Québec.

Les répondants du Québec (14 %) sont beaucoup plus susceptibles de se sentir confiants à l'égard des changements climatiques. En tout, 16 % des répondants de l'Alberta se sentent peu concernés, ce qui représente une proportion beaucoup plus importante que celle de la Saskatchewan (6 %), de l'Ontario (9 %) et du Québec (9 %).

Partie 3 : Éducation sur les changements climatiques

La partie 3 met en lumière les opinions et les perspectives des répondants concernant l’éducation sur les changements climatiques dans les écoles.

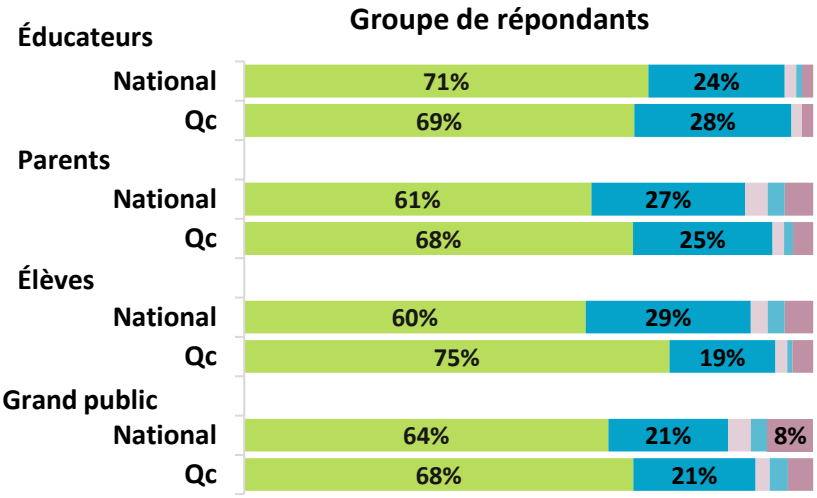
Pensez-vous que le système éducatif devrait fournir plus d'efforts, moins d'efforts ou à peu près les mêmes efforts qu'il fournit en ce moment pour éduquer les jeunes sur les changements climatiques?



Bon nombre de Canadiens comprennent l'importance de l'éducation dans la lutte contre les changements climatiques, 64 % des répondants de l'ensemble du pays et 69 % de ceux du Québec ayant indiqué que « beaucoup d'efforts » devraient être déployés pour éduquer les jeunes à ce sujet.

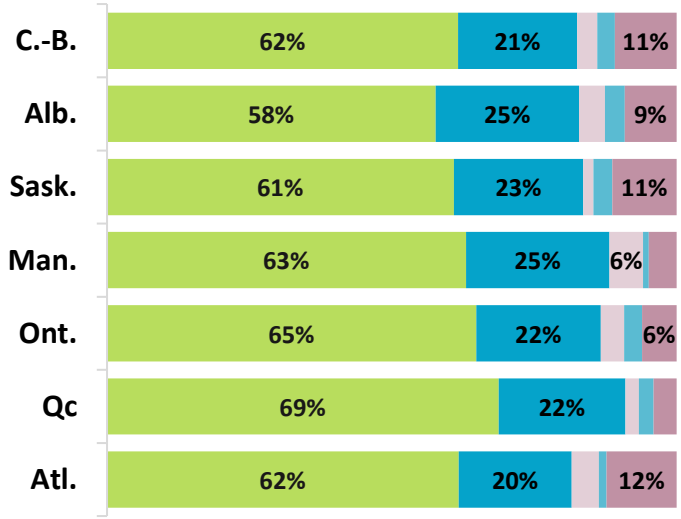
Les élèves du Québec étaient nettement plus susceptibles que ceux de l'ensemble du pays d'indiquer que le système éducatif devrait déployer beaucoup plus d'efforts pour renseigner les jeunes sur les changements climatiques (75 % c. 60 %). Les parents du Québec ont aussi tendance à être plus d'accord (68 % c. 61 % pour l'ensemble du pays)

Groupe de répondants



National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de 5% ou moins ne sont pas étiquetées.

Province/Région



National: n=4,035 (C.-B,=514, Alb=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)
Les réponses de 5% ou moins ne sont pas étiquetées.

Dans l'ensemble du Canada, la majorité des répondants pensent que le système éducatif devrait en faire plus d'efforts pour éduquer les jeunes sur les changements climatiques. Le Québec affiche le taux de soutien le plus élevé pour que les écoles en fassent davantage pour éduquer les jeunes sur les changements climatiques, alors que l'Alberta (58 %) affiche le niveau de soutien le plus faible.

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants relatifs à l'enseignement dans les écoles sur les changements climatiques?

La majorité des répondants sont d'accord pour dire que l'éducation sur les changements climatiques devrait avoir pour objectif de changer le comportement des gens (75 % dans l'ensemble du pays et 78 % au QC).

Très peu de répondants de l'ensemble du pays (15 %) et du Québec (13 %) sont d'accord avec l'idée que le sujet des changements climatiques est trop complexe et ne devrait pas être discuté dans les plus jeunes classes. Encore moins de répondants (13 % au pays et 12 % au QC) croient que ce n'est pas le rôle de l'école d'enseigner aux élèves le sujet des changements climatiques.

La perception quant à l'enseignement des changements climatiques varie selon les régions. Le Québec affiche le degré d'accord le plus élevé (78 %) avec l'énoncé voulant que l'éducation ait pour objectif de changer le comportement des gens et le deuxième degré d'accord le plus élevé avec celui voulant qu'une seule « version » du changement climatique soit enseignée (c'est une réalité et les humains en sont la cause).

% d'accord (Fortement d'accord/D'accord)– **2022 au total**

	Total National	Total Qc
L'éducation sur les changements climatiques devrait avoir pour objectif de changer le comportement des gens.	75%	78%
L'éducation sur les changements climatiques devrait être une priorité essentielle dans les programmes de scolarisation.	67%	66%
L'éducation sur les changements climatiques devrait être le rôle de tous les enseignants.	61%	62%
Seule une « version » des changements climatiques devrait être enseignée : c'est une réalité, et l'humanité en est la cause.	31%	34%
Le sujet des changements climatiques est trop complexe et ne devrait pas être discuté dans les plus jeunes classes.	15%	13%
Ce n'est pas le rôle de l'école d'enseigner aux élèves le sujet des changements climatiques.	13%	12%

National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
QC: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)

% d'accord (Fortement d'accord/D'accord)– **Province/Région**

	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	Atl.
L'éducation sur les changements climatiques devrait avoir pour objectif de changer le comportement des gens.	75%	67%	65%	68%	76%	78%	71%
L'éducation sur les changements climatiques devrait être une priorité essentielle dans les programmes de scolarisation.	69%	58%	59%	66%	70%	66%	71%
L'éducation sur les changements climatiques devrait être le rôle de tous les enseignants.	62%	49%	52%	63%	65%	62%	57%
Seule une « version » des changements climatiques devrait être enseignée : c'est une réalité, et l'humanité en est la cause.	38%	26%	26%	28%	31%	34%	23%
Le sujet des changements climatiques est trop complexe et ne devrait pas être discuté dans les plus jeunes classes.	13%	20%	21%	14%	15%	13%	15%
Ce n'est pas le rôle de l'école d'enseigner aux élèves le sujet des changements climatiques.	18%	15%	14%	15%	13%	12%	9%

National: n=4,035 (C.-B,=514, Alb=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants relatifs à l'enseignement dans les écoles sur les changements climatiques? *(suite)*

La majorité des répondants sont d'accord que l'éducation sur les changements climatiques devrait avoir pour objectif de changer le comportement des gens, que ce devrait être une priorité essentielle dans les programmes de scolarisation et que ce devrait être le rôle de tous les enseignants.

Les réponses des éducateurs du QC étaient comparables à celles de l'ensemble du pays. Les parents du QC (37 %) sont considérablement plus susceptibles que ceux de l'ensemble du pays (31 %) d'être d'accord (fortement d'accord/d'accord) qu'une seule « version » des changements climatiques devrait être enseignée (c'est une réalité et les humains en sont la cause).

Les élèves du QC sont nettement plus enclins que ceux de l'ensemble du pays à être d'accord que l'éducation sur les changements climatiques devrait avoir pour objectif de changer le comportement des gens (82 % c. 72 %). Ils sont aussi moins susceptibles d'être d'accord que le sujet des changements climatiques est trop complexe et qu'il ne devrait pas être discuté dans les plus jeunes classes (9 % c. 16 %) et ce que 'n'est pas le rôle de l'école d'enseigner aux élèves le sujet des changements climatiques (7 % c. 14 %).

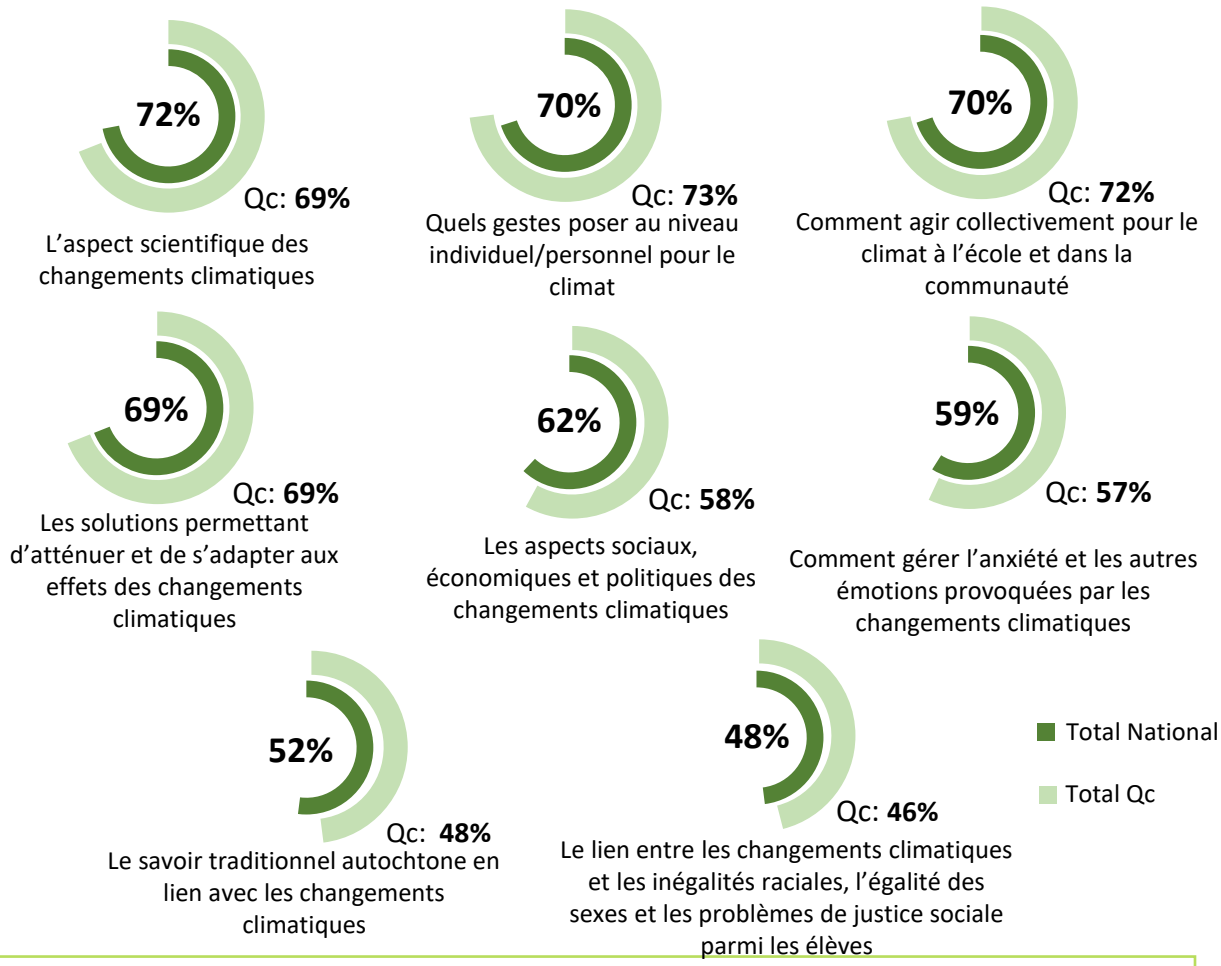
% d'accord (Fortement d'accord/D'accord)– **Groupe de répondants**

	Éducateurs		**Parents**		**Élèves**		**Grand public**	
	Nat.	**Qc**	**Nat.**	**Qc**	**Nat.**	**Qc**	**Nat.**	**Qc**
L'éducation sur les changements climatiques devrait avoir pour objectif de changer le comportement des gens.	78%	77%	74%	78%	72%	82%	75%	77%
L'éducation sur les changements climatiques devrait être une priorité essentielle dans les programmes de scolarisation.	68%	61%	64%	64%	66%	71%	67%	66%
L'éducation sur les changements climatiques devrait être le rôle de tous les enseignants.	61%	56%	60%	63%	61%	66%	61%	63%
Seule une « version » des changements climatiques devrait être enseignée : c'est une réalité, et l'humanité en est la cause.	36%	33%	31%	37%	30%	35%	31%	34%
Le sujet des changements climatiques est trop complexe et ne devrait pas être discuté dans les plus jeunes classes.	12%	11%	17%	14%	16%	9%	15%	13%
Ce n'est pas le rôle de l'école d'enseigner aux élèves le sujet des changements climatiques.	10%	11%	15%	12%	14%	7%	14%	12%

National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)

Dans quelle mesure pensez-vous que le programme d'études de la maternelle au CÉGEP devrait être axé sur les aspects suivants?

Total pour 2022 (% – Un peu moins axé/Plus d'efforts**)**



Dans l'ensemble, les réponses du Québec sont comparables à la moyenne nationale. La plupart des répondants sont d'accord pour dire que les classes de la maternelle au CÉGEP devraient se concentrer sur les gestes individuels à poser à l'école et dans la collectivité et sur l'aspect scientifique des changements climatiques.

Remarque : Les données portant sur les groupes de répondants et les données provinciales figurent à la page suivante
Les parents du Québec sont moins susceptibles que ceux de l'ensemble du pays d'affirmer que l'aspect scientifique des changements climatiques devrait être enseigné davantage (66 % c. 72 %), comme c'est aussi l'opinion des élèves du Québec (59 % c. 70 %). Les parents du Québec sont aussi moins enclins à penser que l'école devrait se concentrer sur les éléments sociaux, économiques et politiques des changements climatiques (55 % c. 61 %).

Au Canada, la province qui croit le plus fermement que l'école devrait se concentrer sur la science du changement climatique est l'Ontario (76 %). Les régions les moins susceptibles de croire que l'école devrait se concentrer sur les éléments sociaux, économiques et politiques des changements climatiques sont le Québec (58 %) et la région de l'Atlantique (56 %).

Total National: *n*=4,035
Total Qc: n=1,168

Dans quelle mesure pensez-vous que le programme d'études de la maternelle au CÉGEP devrait être axé sur les aspects suivants?

Groupe de répondants

% de réponses « Un peu plus axé/Plus d'efforts »

	Éducateurs		Parents		Élèves		Grand public	
	Nat.	Qc	Nat.	Qc	Nat.	Qc	Nat.	Qc
L'aspect scientifique des changements climatiques	76%	75%	72%	66%	70%	59%	72%	70%
Quels gestes poser au niveau individuel/personnel pour le climat	74%	78%	70%	69%	69%	71%	70%	73%
Comment agir collectivement pour le climat à l'école et dans la communauté	73%	69%	68%	65%	68%	67%	70%	74%
Les solutions permettant d'atténuer et de s'adapter aux effets des changements climatiques	73%	71%	69%	67%	63%	66%	69%	69%
Les aspects sociaux, économiques et politiques des changements climatiques	66%	60%	61%	55%	61%	58%	62%	58%
Comment gérer l'anxiété et les autres émotions provoquées par les changements climatiques	62%	60%	58%	55%	57%	55%	59%	57%
Le savoir traditionnel autochtone en lien avec les changements climatiques	51%	44%	50%	45%	48%	46%	52%	48%
Le lien entre les changements climatiques et les inégalités raciales, l'égalité des sexes et les problèmes de justice sociale parmi les élèves	55%	56%	46%	42%	47%	48%	48%	45%

National : *n* = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290
Qc: *n*=1,168 (Éducateurs =130, Parents =424, Élèves =344, Grand public =337)

Province/Région

% de réponses « Un peu plus axé/Plus d'efforts »

	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	Atl.
L'aspect scientifique des changements climatiques	71%	72%	71%	67%	76%	69%	69%
Quels gestes poser au niveau individuel/personnel pour le climat	67%	67%	66%	72%	71%	73%	70%
Comment agir collectivement pour le climat à l'école et dans la communauté	66%	66%	68%	68%	71%	72%	68%
Les solutions permettant d'atténuer et de s'adapter aux effets des changements climatiques	71%	64%	70%	65%	70%	69%	69%
Les aspects sociaux, économiques et politiques des changements climatiques	66%	62%	63%	66%	65%	58%	56%
Comment gérer l'anxiété et les autres émotions provoquées par les changements climatiques	57%	57%	60%	55%	60%	57%	60%
Le savoir traditionnel autochtone en lien avec les changements climatiques	48%	46%	51%	52%	57%	48%	52%
Le lien entre les changements climatiques et les inégalités raciales, l'égalité des sexes et les problèmes de justice sociale parmi les élèves	49%	45%	51%	44%	52%	46%	40%

National: n=4,035 (C.-B,=514, Alb=467, Sask.=217, Man.=241, Ont.=1,025, Qc=1,168, Atl.=300)

Veuillez expliquer ce que, à votre avis, le système éducatif devrait faire pour contribuer encore plus à éduquer les gens sur les changements climatiques.

Les répondants au sondage ont eu la possibilité de répondre à cette question ouverte dans leurs propres mots. Dans la population du sondage, 632 personnes du QC ont choisi de répondre à cette question facultative.

Les résultats ont été codés et regroupés par thème. Les sept thèmes les plus fréquents sont présentés ci-dessous et indiquent des suggestions pour un programme d'études amélioré, une sensibilisation accrue et une approche pratique fondée sur des solutions.

1

Inclure les changements climatiques dans le programme scolaire
34 %
« Il faut intégrer les changements climatiques au programme scolaire et les utiliser aussi comme contexte au moment d'aborder d'autres sujets afin de démontrer leurs vastes répercussions sur les gens et sur les systèmes du monde entier. » (Parent)

2

Proposer des solutions au problème (p. ex. réduire l'empreinte carbone, réduire la pollution)
17 %
« Faire en sorte que les écoles prennent tous les moyens possibles pour réduire leur empreinte carbone et inciter les élèves à les aider à le faire. » (Parent)

3

Faire prendre conscience aux gens des conséquences de leurs actes
13 %
« Parlez-nous des conséquences pour les futures générations. » (Élève)

4

Expliquer les preuves scientifiques des causes des changements climatiques
13 %
« Les enseignants devraient être mieux formés à fonder leur enseignement sur des faits scientifiques. » (Parent)

5

Habiliter les individus pour qu'ils sentent qu'ils peuvent faire une différence
9 %
« Montrez-leur ce qu'ils peuvent faire personnellement. » (Parent)

6

Réduire les déchets et la consommation
9 %
« Il faut encourager les enfants à recycler et à composter leurs déchets, et leur parler de la surconsommation. » (Parent)

7

Éduquer et sensibiliser davantage les gens
8 %
« Offrir des cours portant sur ce sujet, prévoir des activités de sensibilisation avec les jeunes. » (Membre du grand public)

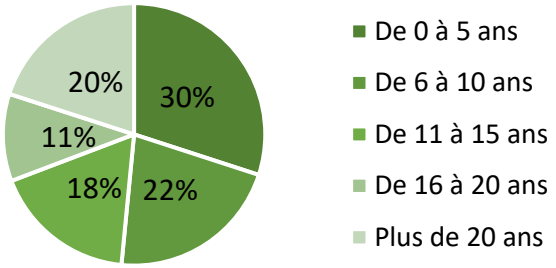
National: n=632. *Top 7 total responses shown.*

Partie 4 : Enseignement des changements climatiques

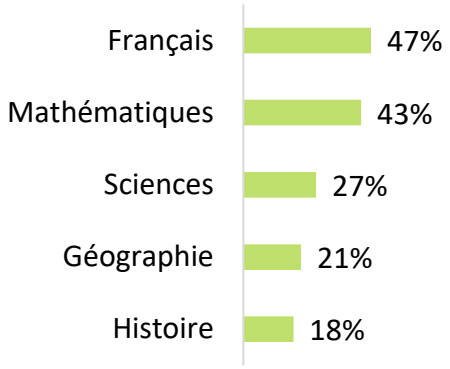
La partie 4 présente les résultats de la partie du sondage **destinée exclusivement aux éducateurs**. Cette section présente leurs points de vue sur les questions qui ont une incidence sur l'enseignement des changements climatiques. En tout, 406 éducateurs ont répondu au sondage, avec une représentation de chaque province du Canada.

Données démographiques sur les éducateurs du Québec

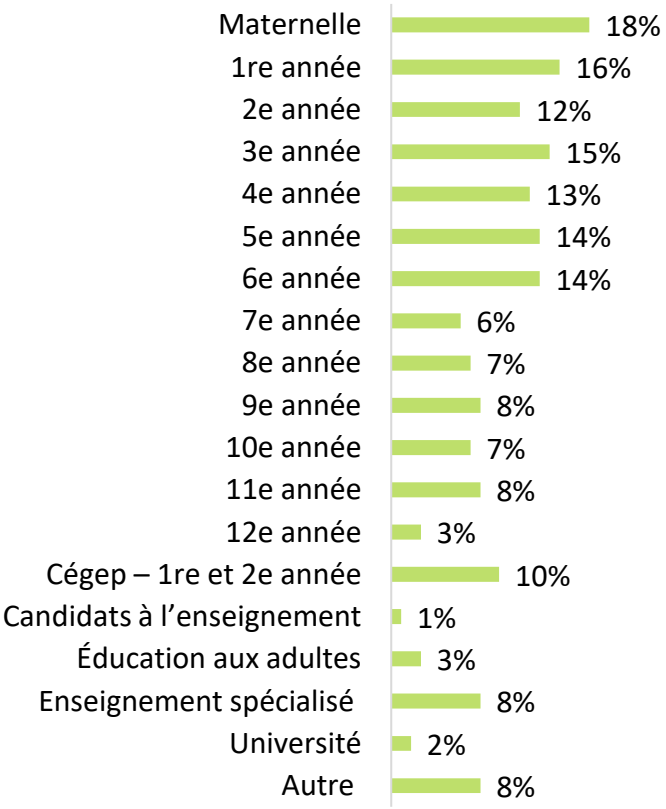
Années d'expérience en enseignement*



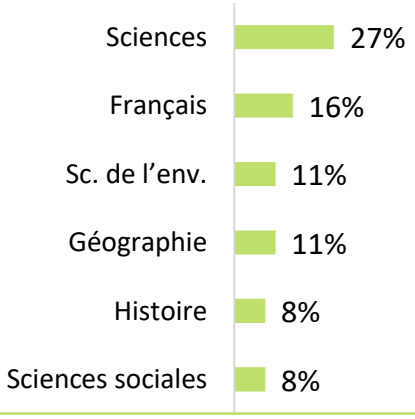
Matières enseignées



Niveaux enseignés

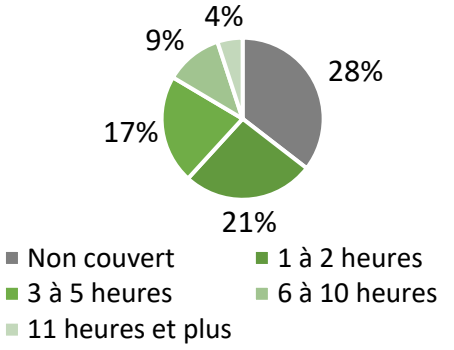


Cours dispensés sur les changements climatiques



<u>40%</u> ne couvrent pas les sujets liés aux changements climatiques dans les matières qu'ils enseignent.

Nombre d'heures consacrées aux changements climatiques au cours d'une année scolaire



<u>32%*</u> estiment que les élèves sont prêts, sur le plan du développement, à se familiariser avec le concept des changements climatiques et leurs conséquences dès la <u>maternelle</u>.

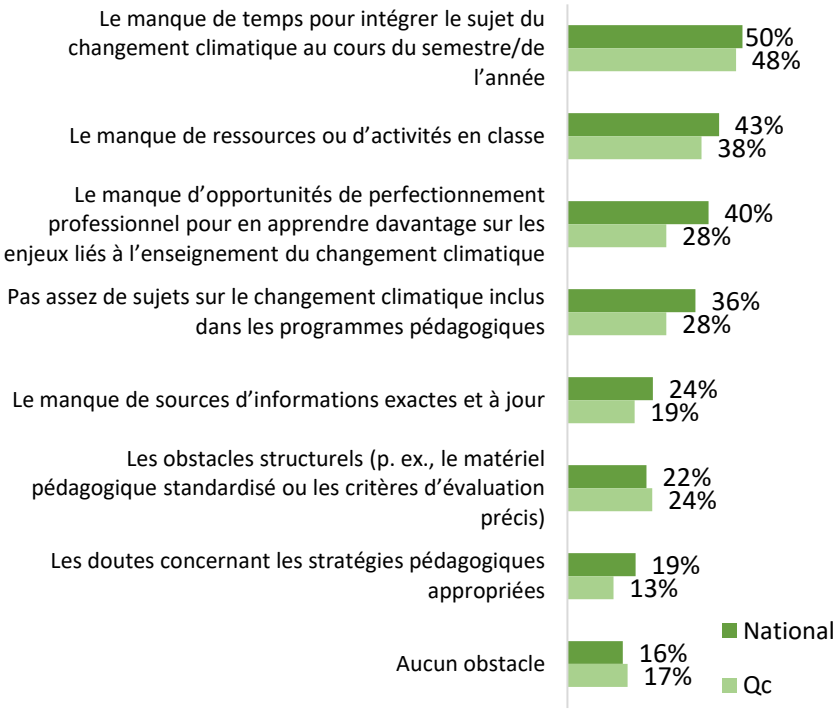
QC: Educators *n*=130* (all current and former QC educators) or n=109 (current QC educators)

Quels obstacles avez-vous rencontrés lorsque vous avez tenté d'intégrer l'éducation sur les changements climatiques dans votre classe?

Les éducateurs, tant dans l'ensemble du pays (50 %) qu'au Québec (48 %), ont indiqué que le manque de temps dans leur programme d'études ou niveau scolaire représente le principal obstacle lorsqu'il est question d'inclure l'enseignement des changements climatiques dans leur classe. Les éducateurs du Québec sont nettement moins susceptibles que ceux de l'ensemble du pays de mentionner le manque de possibilités de perfectionnement professionnel (28 % c. 40 %). Ils sont aussi moins enclins à avoir des doutes sur les stratégies pédagogiques appropriées (13 % c. 19 %).

Les éducateurs du QC ne sont pas d'avis qu'un manque de source d'informations exactes constituait un obstacle (19 %), contrairement à ceux de la C.-B. (48 %), de l'Alberta (32 %) et de l'Ontario (22%). Les éducateurs du Québec(38%) et de l'Alberta (34%) étaient moins susceptibles de manquer de ressources en classe que leurs homologues de la C.-B. (53 %) et de l'Ontario (52 %).

Obstacles rencontrés lors de l'intégration de l'éducation sur les changements climatiques dans une classe



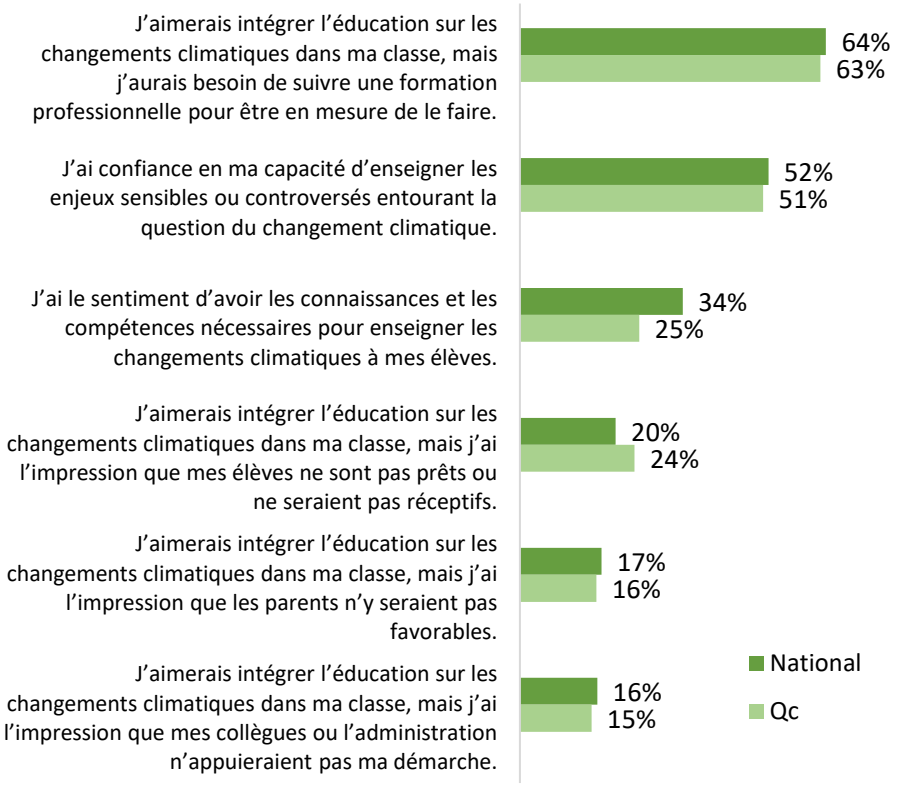
Province/Région

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc	Atl.*	Sask.*	Man.*
Le manque de temps pour intégrer le sujet du changement climatique au cours du semestre/de l'année	69%	57%	43%	48%	62%	55%	55%
Le manque de ressources ou d'activités en classe	53%	34%	52%	38%	59%	62%	54%
Le manque d'opportunités de perfectionnement professionnel pour en apprendre davantage sur les enjeux liés à l'enseignement du changement climatique	59%	42%	48%	28%	56%	45%	49%
Pas assez de sujets sur le changement climatique inclus dans les programmes pédagogiques	48%	42%	44%	28%	60%	59%	51%
Le manque de sources d'informations exactes et à jour	48%	32%	22%	19%	31%	45%	36%
Les obstacles structurels (p. ex., le matériel pédagogique standardisé ou les critères d'évaluation précis)	18%	27%	21%	24%	33%	31%	25%
Les doutes concernant les stratégies pédagogiques appropriées	14%	30%	23%	13%	24%	21%	25%
Aucun obstacle	8%	18%	14%	17%	12%	-	10%

National: Éducateurs (C.-B.=40, Alb.=35, Sask.=29, Man.=175, Ont.=81, QC=109, Atl=156)
* Données provenant d'un lien ouvert; Les données régionales ont été regroupées selon la méthode d'échantillonnage dans les tableaux à des fins de comparaison

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

% d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



National: *n*=306
Qc: *n*=109

Les éducateurs expriment un besoin de perfectionnement professionnel (64 % à l'échelle nationale et 63 % au QC) afin de se sentir à l'aise pour enseigner tout ce qui a trait aux changements climatiques, mais plus de la moitié d'entre eux (52 % dans l'ensemble du pays et 51 % au QC) ont exprimé leur confiance pour enseigner les questions controversées liées à ce sujet. Nationalement, un tiers seulement (34 %) estime disposer des connaissances et des compétences nécessaires pour enseigner les changements climatiques à leurs élèves; ce taux est encore moins élevé au Québec (25 %)

Régionalement, les réponses variaient grandement. Les éducateurs de la C.-B. ont des perceptions très différentes de ceux de l'Alberta en ce qui a trait à l'éducation sur les changements climatiques, notamment en ce qui concerne le besoin de perfectionnement professionnel (89 % contre 40 %) et la confiance dans l'enseignement des questions délicates (65 % contre 34 %).

Province/Région

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc		Atl.*	Sask.*	Man.*
J'aimerais intégrer l'éducation sur les changements climatiques dans ma classe, mais j'aurais besoin de suivre une formation professionnelle pour être en mesure de le faire.	89%	40%	68%	63%		63%	52%	61%
J'ai confiance en ma capacité d'enseigner les enjeux sensibles ou controversés entourant la question du changement climatique.	59%	34%	51%	51%		62%	83%	65%
J'ai le sentiment d'avoir les connaissances et les compétences nécessaires pour enseigner les changements climatiques à mes élèves.	41%	30%	41%	25%		53%	86%	54%
J'aimerais intégrer l'éducation sur les changements climatiques dans ma classe, mais j'ai l'impression que mes élèves ne sont pas prêts ou ne seraient pas réceptifs.	16%	13%	18%	24%		9%	17%	9%
J'aimerais intégrer l'éducation sur les changements climatiques dans ma classe, mais j'ai l'impression que les parents n'y seraient pas favorables.	14%	17%	19%	16%		8%	41%	9%
J'aimerais intégrer l'éducation sur les changements climatiques dans ma classe, mais j'ai l'impression que mes collègues ou l'administration n'appuieraient pas ma démarche.	20%	7%	18%	15%		8%	24%	6%

National: Éducateurs (C.-B.=40, Alb.=35, Sask.=29**, Man.=175, Ont.=81, QC=109, Atl=156)
* Données provenant d'un lien ouvert; Les données régionales ont été regroupées selon la méthode d'échantillonnage dans les tableaux à des fins de comparaison

De quels types de soutien avez-vous besoin pour être en mesure d'enseigner le changement climatique?

Les six principaux éléments nécessaires pour enseigner les changements climatiques

National: *n=306*
Qc: *n=109*

Certains sujets de l'enquête ont été inclus dans plus d'une question afin de confirmer les résultats. Une fois de plus, les éducateurs ont confirmé que certains des éléments les plus nécessaires étaient les ressources sur le changement climatique (56 % au pays et 54 % au QC) et les possibilités de perfectionnement professionnel sur l'enseignement des changements climatiques (52 % et 42 % au QC). Les éducateurs du Québec sont nettement moins susceptibles de mentionner la nécessité de créer, à l'échelle de l'école, une culture qui favorise l'éducation sur les changements climatiques (23 % c. 36 %).

Les éducateurs du Québec sont moins susceptibles que leurs homologues d'autres provinces de demander les mesures de soutien indiquées, sauf les ressources. Ceux de la C.-B. sont les plus susceptibles de demander la création d'une culture à l'échelle de l'école pour soutenir le changement climatique (40%), et ceux de l'Ontario étaient le plus susceptibles de demander des stratégies sur l'apprentissage en plein air (40 %).

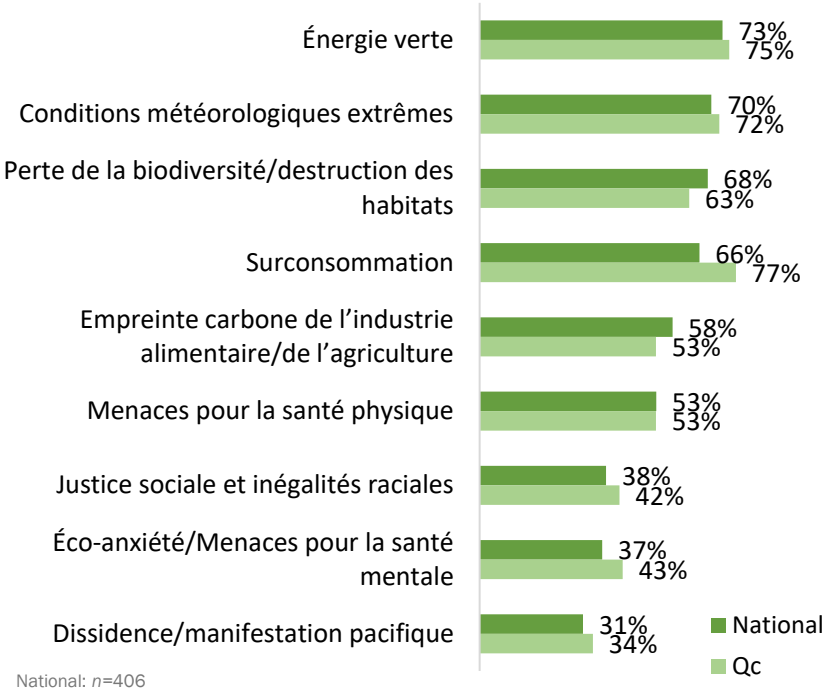
Province/Région

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc		Atl*	Sask.*	Man.*
Ressources sur le changement climatique (plans de cours, vidéos, livres)	61%	39%	57%	54%		72%	72%	75%
Possibilités de perfectionnement professionnel sur l'enseignement du changement climatique	83%	58%	52%	42%		69%	55%	78%
Inclusion par le ministère de plus de thèmes sur le changement climatique dans les documents pédagogiques	43%	48%	59%	40%		60%	76%	63%
Informations sur les sciences du climat	38%	39%	42%	34%		60%	48%	57%
Stratégies sur la façon d'étendre l'apprentissage en classe à l'extérieur	36%	38%	40%	33%		56%	45%	58%
Une culture à l'échelle de l'école qui favorise l'éducation sur le changement climatique	50%	32%	46%	23%		61%	69%	65%

National: Éducateurs (C.-B.=40, Alb.=35, Sask.=29**, Man.=175, Ont.=81, QC=109, Atl=156)
* Données provenant d'un lien ouvert; Les données régionales ont été regroupées selon la méthode d'échantillonnage dans les tableaux à des fins de comparaison

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord, ou en désaccord, pour dire que les changements climatiques devraient être abordés dans les classes allant de la maternelle à la 3e année par le biais des thèmes suivants?

% d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



National: *n*=406
Qc: *n*=130

Les éducateurs s'accordent fortement pour dire que l'énergie verte (73 % au pays et 75 % au QC) et les conditions météorologiques extrêmes (70 % au pays et 72 % au QC) devraient être abordées de la maternelle à la 3e année. Ceux du Québec sont plus susceptibles d'être d'accord que la surconsommation devrait être abordée (77 % au QC et 66 % au pays).

Les degrés d'accord étaient moins élevés au sujet de l'inclusion de sujets tels que la justice sociale et les inégalités raciales (38 % au pays et 42 % au QC), l'éco-anxiété et les menaces pour la santé mentale (37 % au pays et 43 % au QC), ainsi que la dissidence et les manifestations pacifiques (31 % au pays et 34 % au QC).

Régionalement, le Québec accorde la plus grande importance à la surconsommation (77 %). Pour l'Ontario (72 %) et la C.-B. (67) %, c'est l'enseignement des sources d'énergie verte qui prime. En Alberta, la biodiversité l'emporte (70 %).

Province/Région

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc		Atl.*	Sask.*	Man.*
Énergie verte	67%	63%	72%	75%		85%	82%	82%
Conditions météorologiques extrêmes	65%	62%	71%	72%		73%	74%	79%
Perte de la biodiversité/destruction des habitats	64%	70%	66%	63%		84%	85%	85%
Surconsommation	48%	66%	66%	77%		86%	79%	81%
Empreinte carbone de l'industrie alimentaire/de l'agriculture	59%	60%	64%	53%		75%	72%	72%
Menaces pour la santé physique	59%	38%	54%	53%		48%	51%	61%
Justice sociale et inégalités raciales	26%	38%	31%	42%		53%	59%	58%
Éco-anxiété/Menaces pour la santé mentale	21%	19%	36%	43%		42%	46%	49%
Dissidence/manifestation pacifique	19%	21%	28%	34%		39%	28%	44%

National: Éducateurs (C.-B.=57, Alb.=41, Sask.=39, Man.=257, Ont.=110, Qc=130, Atl.=219)
* Données provenant d'un lien ouvert; Les données régionales ont été regroupées selon la méthode d'échantillonnage dans les tableaux à des fins de comparaison.

Lorsque j'enseigne le changement climatique…

Vraiment beaucoup/Moyennement

National: *n*=306
Qc: *n*=109

La moitié des éducateurs, tant à l'échelle du pays (51 %) qu'au Québec (50 %), encouragent beaucoup ou moyennement les élèves à passer à l'action dans le cadre de leur apprentissage sur les changements climatiques. Bon nombre d'entre eux (41 % au pays et 45 % au QC) leur apprennent aussi à développer un esprit critique face aux médias.

Dans l'ensemble, les éducateurs sont moins susceptibles d'enseigner aux élèves des stratégies pour faire face aux émotions que pourrait susciter leur apprentissage sur les changements climatiques (15 % au QC et 18 % au pays) et de discuter des possibilités de carrière potentielles en lien avec l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ces derniers (12 % au QC et 17 % au pays). Les éducateurs du Québec (11 %) sont les moins susceptibles d'inclure les connaissances traditionnelles autochtones sur les changements climatiques dans leur enseignement, alors que ceux de l'Alberta (26 %) sont les plus enclins à le faire.

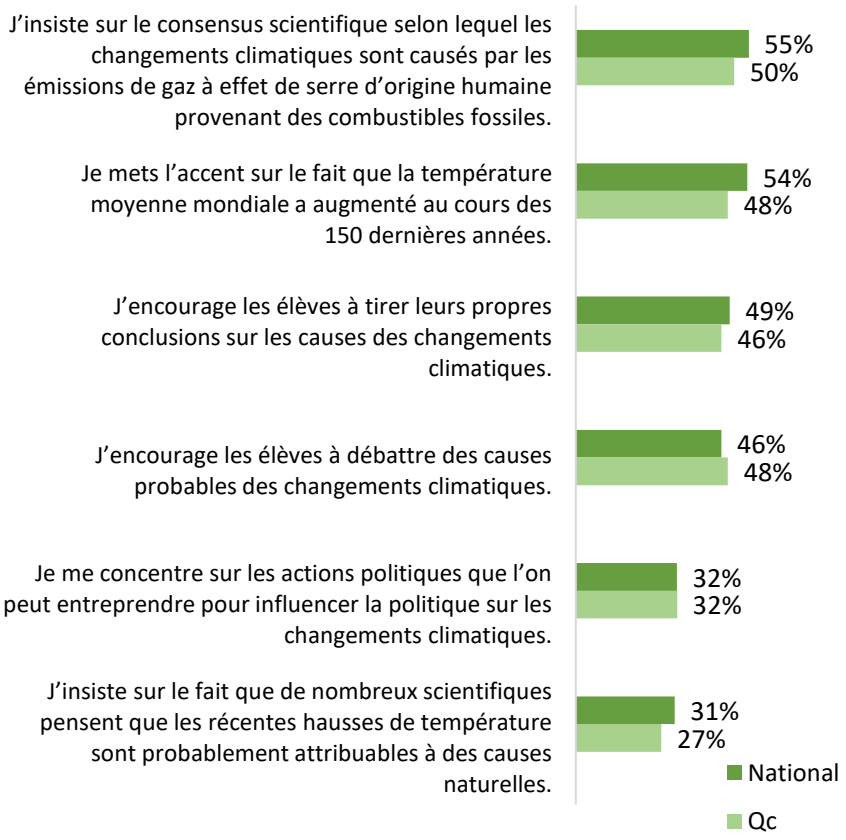
Province/Région

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc		Atl.*	Sask.*	Man.*
J'encourage les élèves à mettre en œuvre des actions comme partie intégrante de leur apprentissage.	45%	30%	60%	50%		66%	66%	66%
J'apprends à mes élèves à développer un esprit critique face aux médias afin qu'ils puissent distinguer entre les faits et les opinions.	41%	26%	45%	45%		45%	66%	42%
J'inclus des solutions au changement climatique.	40%	26%	42%	41%		56%	59%	58%
Je me concentre principalement sur l'enseignement de la science du changement climatique.	25%	27%	38%	32%		42%	59%	36%
J'inclus les aspects sociaux, économiques et politiques du changement climatique.	31%	28%	30%	29%		35%	38%	35%
Je mets l'accent sur les aspects éthiques et de justice sociale parmi les impacts du changement climatique.	25%	16%	27%	22%		32%	34%	39%
J'enseigne des stratégies pour faire face aux émotions qu'ils pourraient ressentir en apprenant sur le changement climatique.	12%	18%	24%	15%		19%	28%	23%
Je discute de potentielles opportunités de carrière en lien avec l'atténuation ou l'adaptation au changement climatique.	23%	16%	21%	12%		27%	28%	13%
J'inclus les connaissances traditionnelles autochtones sur le changement climatique.	13%	26%	20%	11%		19%	48%	29%

National: Éducateurs (C.-B.=40, Alb.=35, Sask.=29**, Man.=175, Ont.=81, QC=109, Atl=156)
* Données provenant d'un lien ouvert; Les données régionales ont été regroupées selon la méthode d'échantillonnage dans les tableaux à des fins de comparaison

Dans mes cours :

% d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



National: *n*=306
Qc: *n*=109

Les réponses des éducateurs du Québec étaient plutôt comparables à celles de leurs homologues de l'ensemble du pays. La moitié d'entre eux (55 % au pays et 50 % au QC) soulignent qu'ils insistent dans leurs classes sur le consensus scientifique selon lequel les changements climatiques sont causés par les émissions de gaz à effet de serre provenant des combustibles fossiles utilisés par l'être humain. Les éducateurs du Québec étaient légèrement moins susceptibles d'affirmer qu'ils insistent sur le fait que la température moyenne de la planète a augmenté au cours des 150 dernières années (48 % au QC c. 54 % au pays).

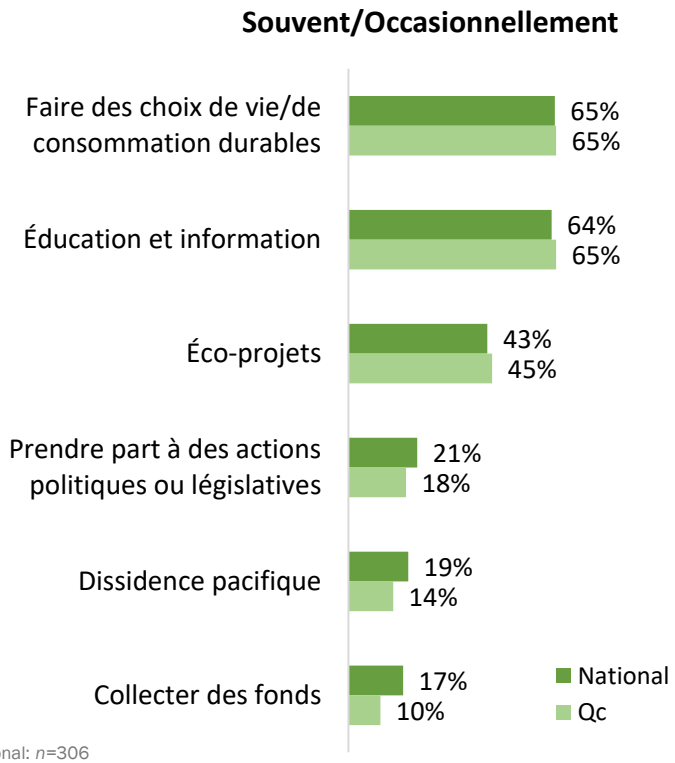
Les réponses du Québec se situent à mi-chemin des variations régionales pour la majorité des énoncés. Les éducateurs de l'Alberta sont les moins susceptibles d'être d'accord avec toutes les affirmations, à l'exception de celle soulignant l'opinion de certains scientifiques voulant que les récentes hausses de température soient probablement attribuables à des causes naturelles.

Province/Région

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc		Atl.*	Sask.*	Man.*
J'insiste sur le consensus scientifique selon lequel les changements climatiques sont causés par les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine provenant des combustibles fossiles.	73%	37%	60%	50%		69%	79%	67%
Je mets l'accent sur le fait que la température moyenne mondiale a augmenté au cours des 150 dernières années.	71%	39%	59%	48%		64%	79%	63%
J'encourage les élèves à tirer leurs propres conclusions sur les causes des changements climatiques.	37%	39%	53%	46%		39%	34%	41%
J'encourage les élèves à débattre des causes probables des changements climatiques.	50%	34%	44%	48%		33%	45%	43%
Je me concentre sur les actions politiques que l'on peut entreprendre pour influencer la politique sur les changements climatiques.	43%	16%	34%	32%		42%	52%	40%
J'insiste sur le fait que de nombreux scientifiques pensent que les récentes hausses de température sont probablement attribuables à des causes naturelles.	34%	37%	29%	27%		16%	24%	23%

National: Éducateurs (C.-B.=40, Alb.=35, Sask.=29**, Man.=175, Ont.=81, QC=109, Atl=156)
* Données provenant d'un lien ouvert; Les données régionales ont été regroupées selon la méthode d'échantillonnage dans les tableaux à des fins de comparaison

À quelle fréquence encouragez-vous les élèves à prendre les types de mesures suivants pour lutter contre le changement climatique?



National: *n*=306
Qc: *n*=109

Les éducateurs encouragent le plus souvent les élèves à faire des choix de style de vie ou de consommation (65 % au pays et au QC), et à éduquer et à informer les autres (64 % au pays et 65 % au QC).

Les éducateurs du Québec étaient moins susceptibles que leurs homologues de l'ensemble du pays d'encourager la participation à des collectes de fonds (10 % au QC et 17 % au pays) et à des activités de dissidence pacifique (14 % au QC et 19 % au pays)

Les éducateurs de l'Alberta font participer les élèves à toutes les actions pour lutter contre les changements climatiques moins souvent que ceux de la C.-B. de l'Ontario ou du Québec. Les éducateurs de la C.-B. (71 %) et de l'Ontario (70 %) sont les plus susceptibles d'encourager leurs élèves à faire des choix de style de vie ou de consommation. Ceux du Québec étaient les moins enclins à participer à des collectes de fonds.

Province/Région

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc		Atl.*	Sask.*	Man.*
Faire des choix de mode de vie/de consommation durables	71%	39%	70%	65%		76%	76%	82%
Éducation et information	65 %	48%	65%	65%		74%	86%	77%
Éco-projets	37 %	34%	46%	45%		56%	69%	62%
Prendre part à des actions politiques ou législatives	24 %	16%	24%	18%		24%	31%	34%
Dissidence pacifique	13%	11%	26%	14%		24%	31%	30%
Collecter des fonds	25%	13%	25%	10%		15%	10%	29%

National: Éducateurs (C.-B.=40, Alb.=35, Sask.=29**, Man.=175, Ont.=81, QC=109, Atl.=156)
* Données provenant d'un lien ouvert; Les données régionales ont été regroupées selon la méthode d'échantillonnage dans les tableaux à des fins de comparaison

Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation : 2022

Rapport provincial du Québec

Section 4 : Le public climatique

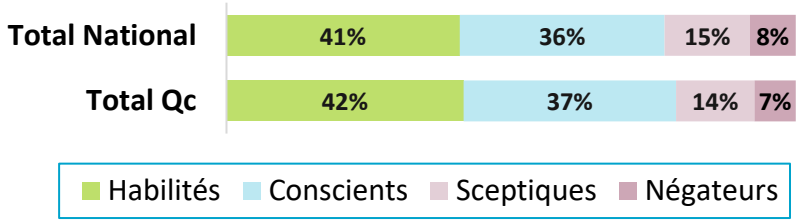
Échelle de mobilisation

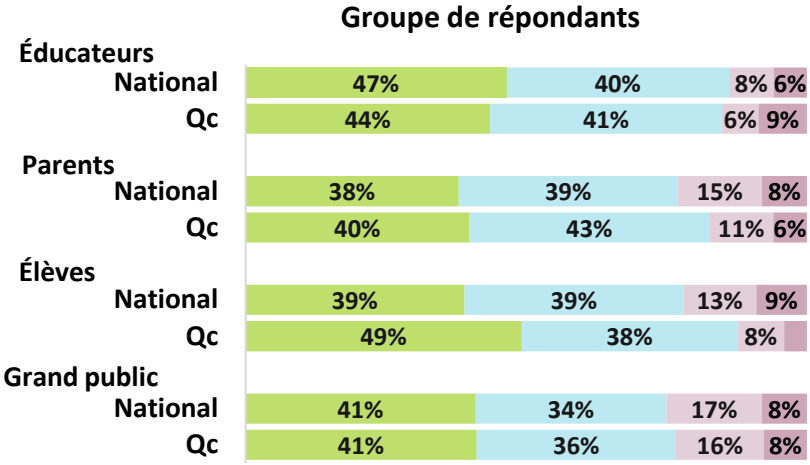
Le groupe EcoAnalytics établit depuis 2016 un profil de l'opinion publique canadienne sur les changements climatiques. En outre, il a effectué des analyses supplémentaires sur certains publics segmentés afin de fournir des renseignements aux communicateurs, aux éducateurs et aux décideurs politiques pour permettre un meilleur ciblage et une meilleure mobilisation. Dans le cadre de ce corpus, EcoAnalytics a présenté une échelle de mobilisation canadienne, c'est-à-dire une carte conceptuelle pour aider les groupes à mieux mobiliser les publics (LaChappelle, Mahéo et Nadeau, 2016).

Les quatre publics sont catégorisés de manière générale et paraphrasés dans le rapport d'EcoAnalytics comme suit :

- **Négateurs** – Ils ne croient pas que des changements climatiques ont lieu.
- **Sceptiques** – Ils sont d'accord pour affirmer que les changements climatiques se produisent, mais ils ne pensent pas qu'ils soient causés par l'être humain, OU ils ne sont ni d'accord ni en désaccord avec les changements climatiques.
- **Conscients** – Ils conviennent que les changements climatiques se produisent, et ils pensent qu'ils sont causés par l'être humain, MAIS ils indiquent qu'il n'y a rien à faire pour apporter des changements.
- **Habilités** – Ils conviennent que les changements climatiques se produisent, et ils pensent qu'ils sont causés par l'être humain, ET ils indiquent qu'il est possible d'apporter des changements.

Vous trouverez ci-dessous une comparaison des résultats de l'échelle de mobilisation du QC avec ceux de l'ensemble du pays :





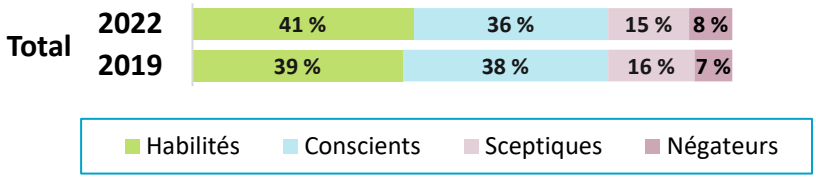
National : *n* = 4 025 (Éducateurs = 404, Parents = 1 368, Élèves = 1 207, Grand public = 1 288)
Qc : *n*=1168 (Éducateurs =130, Parents=424, Élèves =344, Grand public =337)
Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

La majorité des répondants, que ce soit à l'échelle du pays ou au Québec, sont « Habilités » ou « Conscients », c'est-à-dire qu'ils conviennent que les changements climatiques se produisent et que ceux-ci sont causés par les êtres humains.

Les parents du Québec sont nettement moins susceptibles que ceux de l'ensemble du pays d'être « Sceptiques » (11 % c. 15 %), comme c'est aussi le cas des élèves (8 % au QC c. 13 % au pays). Les élèves du Québec sont aussi considérablement plus susceptibles d'être « Habilités » (49 % c. 39 %).

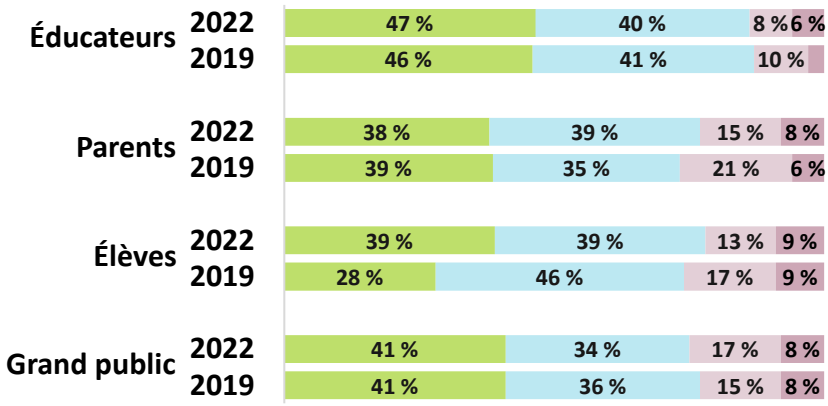
* Dix répondants ont été exclus du rapport, car ils appartenaient à la fois à la catégorie des sceptiques et à celle des négateurs; leurs réponses ne correspondaient pas à leur opinion sur les changements climatiques.

Échelle de mobilisation 2022 par rapport à 2019



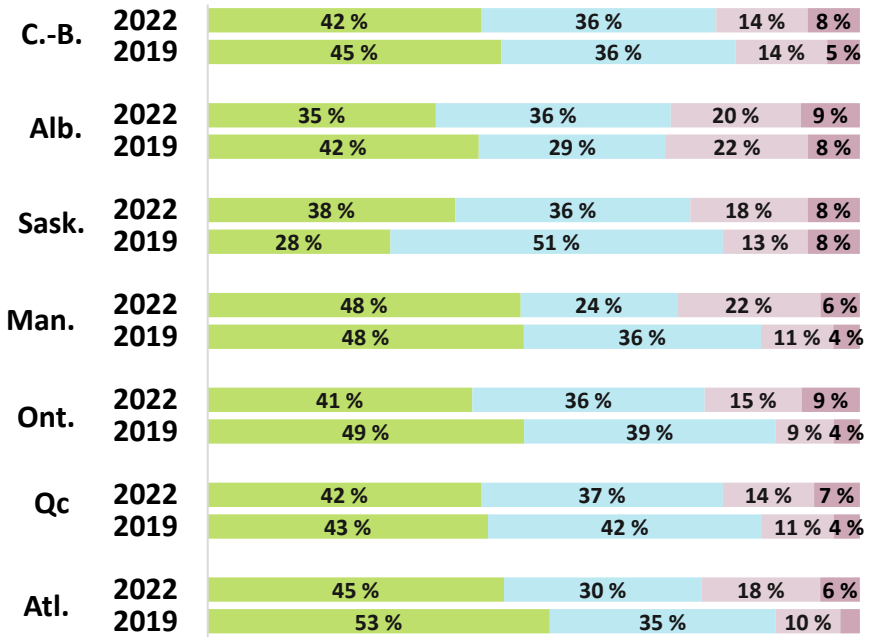
Dans trois des quatre groupes de participants (éducateurs, parents et grand public), l'échelle de mobilisation a peu changé depuis 2019, les éducateurs se sentant les plus responsabilisés (46 % c. 47 %) et les parents les moins responsabilisés (38 %c. 39 %). Cela a rendu le changement observé dans les résultats des élèves beaucoup plus significatif. Le pourcentage d'élèves qui se sentent « habilités » en 2019 était de 28 %. Ce chiffre est passé à 39 % en 2022, ce qui signifie que davantage d'élèves pensent que le changement climatique d'origine humaine est une réalité ET que nous pouvons faire quelque chose pour le changer.

Groupe de répondants



2022 : *n* = 4 025 (Éducateurs = 404, Parents = 1 368, Élèves = 1 207, Grand public = 1 288)
2019 : *n* = 3 196 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 908)
Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

Province/Région



Lorsque l'échelle de mobilisation est appliquée à des données représentatives des éducateurs, des parents, des élèves et des membres du grand public à l'échelle régionale, la plupart des provinces se classent de manière semblable dans la catégorie « Habilités » ou « Conscients ». Moins de répondants de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de l'Ontario, du Québec et de la région de l'Atlantique font partie du groupe des habilités en 2022 qu'en 2019, tandis que plus de répondants de la Saskatchewan sont susceptibles d'être habilités en 2022.

2022 : *n* = 4 025 (C.-B. = 513, Alb. = 464, Sask. = 217, Man. = 240, Ont. = 1 021, Qc = 1 168, Atl. = 299)
2019 : *n* = 2 180 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 749, Qc = 814, Atl. = 118)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation : 2022

Rapport provincial du Québec

Section 5 : Recommandations

Recommandations

L'analyse des résultats du sondage a mis en lumière plusieurs occasions de renforcer l'éducation au développement durable au Canada, et ce, tant dans des cadres formels qu'informels. Dans l'ensemble, les Canadiens souhaitent être mieux informés à l'égard du changement climatique. Pour leur part, les éducateurs revendiquent de meilleures ressources et programmes de perfectionnement professionnel.

Les recommandations suivantes offrent aux gouvernements, aux décisionnaires, aux universités, aux conseils scolaires, aux syndicats d'enseignants, aux organisations communautaires, aux entreprises, aux éducateurs et aux jeunes une feuille de route pour aborder l'importance de l'éducation au changement climatique et reconnaître l'importance d'agir dès maintenant.

Éducation formelle

- Les ministères de l'Éducation doivent réviser les programmes scolaires afin d'y intégrer les attentes en matière de changement climatique dans toutes les matières et à tous les niveaux, de la maternelle au CÉGEP, et demander l'avis des personnes suivantes.
    - les jeunes
    - les éducateurs autochtones
    - les communautés marginalisées.

- Les attentes en matière de programmes scolaires devraient inclure : le consensus scientifique selon lequel le changement climatique est causé par l'homme, les aspects sociaux, économiques et politiques du changement climatique, le savoir autochtone et les questions de justice sociale.
- Les ministères de l'Éducation, les conseils scolaires et les syndicats d'enseignants doivent fournir un développement professionnel et des ressources afin d'améliorer les connaissances, les compétences et la confiance des enseignants dans l'enseignement du changement climatique, et doivent inclure des pédagogies transformatrices telles que l'enquête, l'apprentissage actif et l'apprentissage pratique et expérimental.
- Les enseignants doivent être soutenus pour inclure des solutions pour atténuer les effets du changement climatique et s'y adapter, et promouvoir l'action des élèves pour favoriser les sentiments d'espoir et d'autonomisation et atténuer les émotions provoquées par le changement climatique.
- Les facultés d'éducation, dans le cadre de la mise en œuvre de l'Accord sur l'éducation pour un avenir durable adopté par l'Association des doyens et doyennes des facultés d'éducation du Canada en 2022, devraient souligner l'urgence de l'éducation au changement climatique. Elles doivent veiller à ce que l'éducation au changement climatique soit une composante centrale et obligatoire des cours offerts dans les programmes de formation initiale, continue et supérieure des enseignants.

Recommandations

Éducation informelle et non-formelle

- Les Canadiens devraient recevoir des informations, provenant de sources fiables, notamment de scientifiques et d'universitaires, sur le processus et les causes du changement climatique, les possibilités d'atténuation et d'adaptation, et les actions personnelles à fort impact.

- Les sources d'information sur le changement climatique doivent cibler les différents groupes de population de manière plus ciblée et plus efficace.

- Les sources d'éducation informelle doivent fournir des ressources et des stratégies pour aider les parents, les grands-parents, les enfants et les jeunes à faire face aux émotions que suscite l'apprentissage du changement climatique, en mettant en avant les solutions, les actions et l'espoir.

- Les Canadiens devraient entendre des histoires positives sur l'action climatique et apprendre des approches collaboratives qui créent un changement systémique.

- Les sources d'éducation informelle devraient fournir des ressources et un apprentissage professionnel aux enseignants sur les données climatiques nationales/provinciales actuelles, des informations sur les emplois verts et des ressources pédagogiques sur le changement climatique pertinentes au niveau local.

- En résumé, les résultats de l'enquête sur le changement climatique ont mis en évidence la nécessité de renforcer l'éducation au changement climatique, tant dans le cadre scolaire formel que par le biais des canaux d'éducation informelle. L'utilisation de cette approche ciblée à deux volets contribuera à réduire les lacunes en matière de connaissances sur le changement climatique et à favoriser le résultat positif d'une citoyenneté active pour tous les Canadiens.

*L'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ces derniers exigeront qu'on donne priorité à l'**éducation**, au soutien, à l'action et à l'autonomisation, et ce, à TOUS les niveaux de la société canadienne.*

Coordonnées

Pamela Schwartzberg
Présidente et chef de la direction de L’éducation au service de la Terre
cc-survey@LSF-LST.ca
1 877 250-8202